

ÉDITION  
SPÉCIALE

# GSHC



MAG  
#17



ENSEMBLE, TOUJOURS!

MARS 2016



CHF 8.-



CHAQUE DÉTAIL  
FAIT QU'UNE CROISIÈRE MSC  
N'EST PAS N'IMPORTE QUELLE CROISIÈRE.



Chaque détail compte, sur une croisière MSC,  
pour que vous viviez une expérience unique.  
Comme cette fraise délicatement enrobée de 30 grammes  
d'exquis chocolat noir et 5 grammes de chocolat blanc,  
délicieuse attention que nous réservons à nos hôtes les plus fidèles,  
en signe de bienvenue. Une parmi les nombreuses  
gourmandises préparées à bord par les mains expertes de  
nos chefs, qui n'utilisent que des ingrédients de première fraîcheur.  
Une touche raffinée de plus, fruit de notre savoir-faire.  
Pour votre plus grande satisfaction.



 **MSC**  
CROISIÈRES



NOT JUST  
ANY CRUISE  
[MSCCROISIERES.CH](http://MSCCROISIERES.CH)

## IMPRESSUM

N° 17 – Mars 2016

## ÉDITEURS

Genève-Servette Hockey Club  
Chemin de la Gravière 6  
CH-1227 Les Acacias / Genève  
Tél. +41 22 338 30 00  
info@gshc.ch – www.gshc.ch

PIM Sportguide SA  
CH-1293 Bellevue  
Tél. +41 22 774 32 21  
info@pim-sa.ch – www.pim-sa.ch

RESPONSABLE  
DE LA PUBLICATION

Patrick Favre (PIM Sportguide SA)

## ABONNEMENTS

CHF 30 (TVA et frais de port inclus)  
pour 4 numéros  
Tél. +41 22 338 30 00  
gshcmag@gshc.ch – www.gshc.ch

## DIFFUSION

Suisse: Naville (Genève & Vaud)  
et shops du GSHC  
France: Alliance Rhône Alpes  
(Ain et Haute Savoie)

## RÉDACTION

Pascal Aeberhard (GSHC)

## PHOTOGRAPHIE

Eric Lafargue – www.LPS.ch

## ONT PARTICIPÉ A CE NUMÉRO

Rédacteurs: Patrick Andrey,  
Guillaume Claude, Aurore Favre,  
Christian Maillard, Katy Orell,  
Nicolas Puchat, Philippe Roch,  
Jérôme Rumak, Grégoire Surdez.  
Photographes: Klaus Binder,  
Augusto Tomassetti.

CONCEPTION GRAPHIQUE  
& RÉALISATION

PIM Sportguide SA

## ACQUISITION DE LA PUBLICITÉ

GSHC & PIM Sportguide SA

## IMPRESSION

Molésion Impressions  
CH-1217 Meyrin  
www.molesonimpressions.ch

ISSN 2235-5200

Tous droits réservés.  
Reproduction, même partielle, interdite  
sans l'autorisation des éditeurs.

# PLANQUEZ LES RASOIRS !

C'est une tradition un peu bizarre qu'ont adoptée les hockeyeurs au fil des ans quand arrive le mois de mars. A l'image de la nature printanière, les barbes poussent. Le dernier coup de rasoir est donné le matin du 1<sup>er</sup> match des Playoffs, puis l'ustensile est planqué quelque part dans la salle de bain pour ne ressortir qu'après la dernière rencontre disputée. Personne ne sait réellement si cette pilosité volontaire offre un gain de testostérone. Mais cela permet en tout cas de mesurer à la longueur de la barbe celle du parcours accompli lors des séries pour le titre.



Alors que nous bouclions notre précédent numéro, les Aigles se sont assuré une place pour cette période sans rasoir. Nous nous sommes dès lors lancé le défi de réaliser ce GSHC Mag spécial «Playoffs» que nous vous laissons découvrir.

Nous voilà donc partis pour une aventure qui durera entre une et six semaines, ou entre un et trois tours, ou encore de quatre à vingt et un matchs. Avec, mi-avril, un club tout sourire et sept autres déçus. Bien évidemment, c'est un club de couleur grenat que nous souhaitons tous voir avec le sourire. Mais, pour cela, il va falloir battre trois adversaires quatre fois sans avoir auparavant perdu contre lui à quatre reprises... Alors, rendez-vous chaque mardi, jeudi et samedi de mars à mi-avril, avec l'exception du lundi de Pâques (28 mars), que ce soit aux Vernets, à l'extérieur ou devant un écran de télévision pour suivre les aventures des Grenat et de leurs sept adversaires dans la course au titre.

Les Playoffs, ce n'est pas qu'un nouveau rythme pour les joueurs et entraîneurs; ça l'est pour toute personne gravitant autour d'un club. Les supporters vivent encore plus intensément au gré des résultats de leur équipe, rêvant de vase jaune en cas de victoire(s) ou portant tous les malheurs du monde en cas de défaite(s). Les médias sont plus présents auprès des équipes pour scruter le moindre détail qui pourrait laisser entrevoir le résultat du prochain match. Quant aux employés des clubs, les demandes auxquelles ils doivent répondre dépassent souvent l'offre, et il faut satisfaire tout le monde, tout en faisant fi du stress et de la fatigue !

Enfin, les Playoffs, c'est aussi l'occasion d'entendre les phrases les plus banales qui existent dans le vocabulaire sportif, mais dont, au final, tout le monde raffole: «Pour gagner le titre, il faut battre tous nos adversaires», «Il faut se concentrer sur un seul match à la fois», «La vraie saison commence avec les Playoffs»...

N'oublions pas que le printemps n'apportera pas que les Playoffs à Genève. Il y aura également la 6<sup>e</sup> édition du Genève Futur Hockey Challenge (7 au 10 avril) sur les patinoires du canton et le match entre la Suisse et la Lettonie aux Vernets le 29 avril. L'occasion de découvrir les stars de demain, puis celles d'aujourd'hui juste avant leur envol pour les Championnats du Monde.

Bonne nouvelle saison, celle qui compte vraiment !

**PASCAL AEBERHARD**  
CHEF DE PRESSE

**ONE TEAM  
ONE MISSION  
ONE NATION**



**ENSEMBLE,  
ON Y VA!**

**SUISSE - LETTONIE  
VENDREDI 29.04.16, 19H45  
LES VERNETS, GENÈVE**

**SIHF.CH - GSHC.CH**

Rituel de l'encouragement du gardien avec Reto Berra et Raphael Diaz



# LE GSHC MAG N°17

## SPÉCIAL PLAYOFFS

**04** **CHRIS MCSORLEY**  
La conviction de pouvoir toucher au but



**04**

**08** **SIX JOUEURS GRENAT**  
évoquent leurs ambitions



**08**

**20** **QUATRE ÉLUS GENEVOIS**  
veulent croire au titre

**24** **PORTFOLIO**  
Les finales de 2008 et 2010

**28** **LA PAROLE AUX ONZE AUTRES CLUBS**  
Ils jugent le GSHC

**38** **LAURENT MEUNIER**  
Souvenirs en grenat

**45** **6<sup>e</sup> GFH CHALLENGE**  
Rendez-vous du 7 au 10 avril

**48** **1905.CH**  
Carte blanche

**49** **LES PARTENAIRES**  
du GSHC



**38**



**24**



**45**

# CHRIS MCSORLEY: «ATTA

Il est le chef d'une armée en campagne. Ses cinq sens sont affûtés comme jamais. Il guette l'adversaire. Il sent que le coup est jouable. L'odeur du sang ne lui fait pas peur. Cette année, plus que jamais, il a la conviction de pouvoir toucher au but. Il entend déjà les tribunes des Vernets qui grondent de plaisir... Quand les Playoffs arrivent, Chris McSorley change de costume. Bienvenue dans un monde parallèle. «Attachez vos ceintures», lance-t-il à l'intention du peuple genevois à qui il a promis le titre. Alors, peu importe l'adversaire, pourvu qu'il y ait l'ivresse de la victoire.

GRÉGOIRE SURDEZ

«C'est une saison nouvelle qui commence, dit Chris McSorley. Dès que le premier puck du premier match est lancé, les cinquante rencontres de la saison régulière sont effacées d'un seul coup. Plus rien ne compte, à part le match que l'on joue. Et dès la fin de ce premier acte, on se projette directement sur le suivant. Et ainsi de suite. En étant prêt à jouer 21 matches s'il le faut.»

Depuis son arrivée à Genève-Servette, le coach des Aigles a fait des séries un domaine où son expérience et sa roublardise s'expriment à merveille. Lui qui vit le hockey à 100% au quotidien monte encore le curseur de plusieurs crans au fur et à mesure que son équipe se rapproche du Graal. «Les Playoffs, c'est appuyer sur la pédale de

# CHEZ VOS CEINTURES !»»



l'accélérateur et ne jamais utiliser le frein. Oui, je peux l'avouer, c'est une période durant laquelle je ne suis pas un très bon mari, ni un très bon père ! Je ne reçois pas beaucoup de fleurs...»



Serge Pelletier et son équipe ne font plus les fiers et peuvent partir en vacances, en ce printemps 2010, ils viennent d'être éliminés par le GSHC.

### LA 13<sup>e</sup> FOIS SERA-T-ELLE LA BONNE ?

Pour sa quinzième (!) saison sur le banc, c'est la 13<sup>e</sup> fois que le Canadien jouera pour un titre. Il y avait eu la couronne en LNB en 2002, suivie de la promotion en LNA. Dans la foulée, on se souvient que les Aigles avaient réussi l'exploit de se qualifier pour les Playoffs dès leur première saison dans l'élite. Mieux, un an plus tard, c'était une première demi-finale contre Berne qui avait enflammé les Vernets. Suivront les finales de 2008 et 2010, ainsi que les demi-finales des deux dernières saisons. «Je crois que les fans ont déjà vécu de très belles aventures, dit-il. Ils ont toujours été derrière nous, dans les bons comme dans les moins bons moments. Et ça, on ne l'oublie pas.»

Quand il évoque les soirées moins drôles, Chris McSorley repense à ces deux passages en Playoffs. Ces séries pour ne pas faire la culbute à l'étage inférieur génèrent autant d'émotions que les Playoffs. A la différence notoire que ce ne sont là que des émotions négatives. La trouille au ventre, joueurs et spectateurs sont réunis dans un spectacle où le maître mot est «Sauve qui peut !» «Les Playoffs, on n'oublie jamais ce que cela représente. C'est comme un enfant qui met la main sur une plaque brûlante, il garde en lui la sensation de douleur et ne recommencera pas.»

Chris McSorley est donc un coach averti qui s'est juré de ne plus se brûler les doigts. Il aime tellement cette saison nouvelle où l'on retrouve tous les deux jours, face à soi, le même entraîneur, les mêmes

joueurs. Il y a du défi dans l'air. Et chaque détail, plus que jamais, compte. Une charge donnée le mardi peut changer le cours du match le jeudi. Un joueur averti en valant deux, il n'est pas rare de voir des comportements évoluer au fil de coups reçus. «Pour les coaches, c'est une occasion assez unique de se confronter aux meilleurs techniciens du pays et de pouvoir se jauger tactiquement, dit-il. C'est extrêmement intéressant d'essayer de trouver la petite faille. Cela dit, il faut tout de même relativiser l'influence des entraîneurs à ce moment-là de la saison. J'ai coutume de dire que les Playoffs, c'est le royaume des joueurs.»

### DES DISCOURS BREFS, MAIS PERCUTANTS

Sur la glace, il est vrai que ce sont les Aigles qui feront d'une belle saison une saison d'exception. Ils ont les clés du camion. A eux de tracer la route. Les coaches, eux, se muent le plus souvent en motivateurs en multipliant les discours aussi brefs que percutants. L'aspect psychologique est difficile à quantifier. Mais une vérité ressort de toutes ces années de Playoffs en grenat: le GSHC a très vite appris à ne pas fanfaronner. Prendre une série à la légère ? Impossible dans la maison grenat !

### « C'EST INTÉRESSANT D'ESSAYER DE TROUVER LA FAILLE... »

Personne n'a oublié le quart de finale de 2010 contre Fribourg. Deuxième de la saison régulière, Genève-Servette ne devait faire qu'une bouchée de Gottéron (7<sup>e</sup>). Las, rien n'allait dans le bon sens. De boulette en boulette, les Aigles s'étaient retrouvés au bord du précipice, menés 3-1 dans une série au meilleur des sept matches. C'est alors que les Fribourgeois ont commis l'immense erreur de se voir déjà qualifiés pour les demis. A coups de déclarations moqueuses de Serge Pelletier et de certains joueurs (ils avaient remercié Goran Bezina en lui «octroyant» une passe décisive sur un game-winning goal fribourgeois aux Vernets...), les Fribourgeois avaient creusé leur propre tombe. 3-2, 3-3, et un septième match aux Vernets. Un monument où rien ne pouvait arriver aux

Aigles. «C'est comme si le public avait transmis une aura d'invincibilité», disent souvent les acteurs de cette soirée mythique.

C'est également lors de cette saison 2010 que la patinoire avait encore tremblé plus que de raison lors du match N°6 de la finale contre Berne. «Il y avait cette année-là un engouement extraordinaire, se souvient Chris McSorley. Partout où je me baladais, je ne pouvais pas faire deux mètres sans être arrêté par des fans. Je me souviens aussi que



Quand l'historique statue du Général Dufour se pare de grenat...





## LOUIS MATTE, L'OISEAU DE NUIT

C'est un oiseau de nuit. Quand les joueurs roupillent dans le car, quand Chris McSorley dévore sa cinquième série B sur son écran, Louis Matte, lui, scrute, coupe, monte. Un match est fini qu'il se penche déjà sur le suivant. Il met souvent à profit les longues heures passées sur la route pour s'acquitter de sa tâche. Pour celui qui est, pour la huitième saison, l'adjoint de Chris McSorley, les Playoffs sont aussi un univers à part. Mais curieusement, il aurait presque moins de boulot que pendant la saison régulière. «Mon job est plus facile en Playoffs, dit-il. Entre le moment où on connaît notre adversaire et le premier match, c'est là que je dois beaucoup bosser sur la vidéo. C'est à ce moment que nous définissons notre tactique globale. Ensuite, entre les matches, j'ai forcément moins à faire car, quand je choisis des séquences, elles impliquent forcément les deux équipes ! Si je mets le doigt sur la défense de l'adversaire, je peux en même temps voir comment se comportaient nos attaquants.»

A l'instar de Chris McSorley, Louis Matte adore ces semaines intenses où les matches s'enchaînent. «J'aime les Playoffs, car je suis concentré sur l'essence même du jeu. Je fais moins de travail administratif que d'ordinaire, et ça me plaît bien...» Il livre son secret pour transformer une belle saison régulière en épopée vers le titre. «On entend énormément de choses comme "il faut que l'on gagne le titre", etc. On est conscient du danger. Le truc, c'est qu'il faut pouvoir absorber l'énergie positive. Mais il faut aussi pouvoir la canaliser. Nous autres, les coaches, nous savons que tout peut être fragile. Une ou deux blessures peuvent briser tout l'élan d'une bonne saison régulière.»

même le général Dufour était derrière nous (ndlr: la statue de la Place de Neuve avait été habillée d'un maillot grenat).

Je n'espère qu'une seule chose: c'est que son esprit nous accompagne encore cette année.»

“ JE ME REFUSE À PENSER À AUTRE CHOSE QU'AU PREMIER MATCH ”

question du staff médical de Lugano capable de remettre sur pied, et en

un temps record, ses patineurs. «Je songe à engager tous ces médecins pour la saison prochaine», avait lâché le coach, fâché.

En 2015, il flotte comme le parfum d'une nouvelle campagne héroïque. La saison régulière a forcément fait naître d'immenses attentes. Un gardien qui se révèle, un état d'esprit irréprochable, des joueurs impliqués comme rarement, des jeunes (Rod, Riat, Kast) qui carburent au super, des vieux loups (Mercier, Bezina) qui retrouvent leurs jambes de vingt ans, un quintette d'étrangers à faire pâlir d'envie les onze autres directeurs sportifs de la ligue. Tout semble réuni pour que la bataille soit longue et belle. «Je me refuse à penser à autre chose qu'au premier match, dit Chris McSorley. Les joueurs partagent mon état d'esprit.»

### LES SNIPERS DE LA RESEGA

S'il refuse de se projeter plus en avant, Chris McSorley sait en revanche qu'il usera de toute sa ruse le moment venu. Le Canadien fait partie de ces entraîneurs passés maîtres dans l'art de manier la langue. L'Ontarien n'a pas son pareil pour «utiliser» la presse afin de faire passer ses messages à qui de droit. En mars 2014, il avait livré l'un de ses plus beaux numéros après l'acte 2 du quart de finale contre Lugano. Un match perdu dans lequel ses joueurs, Alexandre Picard en tête, avaient été pénalisés de 17 fois deux minutes ! Dans son bus, Chris McSorley avait alors sorti le grand jeu face aux micros de deux journalistes romands. Il était question de snipers qui tiraient depuis les gradins de la Resega, provoquant les nombreuses chutes de joueurs tessinois. Il était également

La sortie médiatique avait fait son effet. D'abord sur les arbitres, qui se montrèrent par la suite nettement moins tatillons, ne sifflant plus à chaque esquisse de contact. Sur le coach adverse, en fin. Patrick Fischer, néophyte, était tombé dans le panneau en voulant croiser le fer par voie de presse, tout d'abord, puis en «surcoachant» par la suite. Tellement sûr de son fait. Tellement sûr de ses joueurs. Tellement sûr de sa tactique. Il n'avait jamais trouvé la solution pour contrer le défi physique imposé par les Aigles. «Il n'y avait rien qui était préparé, se souvient Chris McSorley. C'est venu comme ça, naturellement. Je suis assez réactif en fonction de ce qu'il s'est passé. Parfois, la presse est un bon moyen pour s'adresser à l'opposant. Je ne l'utilise pas systématiquement mais c'est une arme parmi d'autres.»

Il est prêt à dégainer cette année. Alors, attachez vos ceintures ! •



L'acte 2 des quarts de finale 2014 face à Lugano avait vu les Genevois, Alexandre Picard (ici face à Hirschi et Walsky) en tête, perdre quelque peu leurs nerfs.

# A LA CONQUÊTE



Damien Riat

Robert Mayer

Tom Pyatt

Les Grenat se lancent dans la course au titre avec détermination. Un trophée qu'ils n'ont encore jamais soulevé. Le GSHC dispute cette saison ses 12<sup>e</sup> Playoffs (2 x finaliste, 3 x demi-finaliste et 6 x quart-de-finaliste). Entre le bilan d'une saison régulière réussie et les légitimes ambitions qui les animent, six Servettiens se livrent à quelques jours des séries finales. Tout en espérant pouvoir déposer la cerise sur le gâteau à la mi-avril...

INTRODUCTION: PATRICK ANDREY  
PROPOS RECUEILLIS PAR PATRICK ANDREY, GUILLAUME CLAUDE,  
AURORE FAVRE, CHRISTIAN MAILLARD ET JÉRÔME RUMAK

Le procédé pour déterminer le «six de base», amené à répondre aux questions du GSHC Mag, a été totalement aléatoire. L'une des forces principales de ce GSHC version 2015-2016 est l'équilibre de son effectif, chaque élément, chaque ligne pouvant faire la différence. Mais on notera tout de même qu'avec Robert Mayer, le club des Vernets possède l'un des tout meilleurs gardiens de la ligue, capable de décider à lui seul de l'issue d'une rencontre. En défense, on retrouve le pur produit genevois, Jonathan Mercier, et le capitaine emblématique du club depuis une décennie, Goran Bezina. A eux deux, ils valent près de 1'300 matches en Ligue A sous le maillot de l'Aigle. La triplette offensive repose sur l'Américain Jim

# TE DU GRAAL !



Jim Slater

Goran Bezina

Jonathan Mercier

Slater, qui a démontré toute son importance dans le système de Chris McSorley depuis son premier match sous le chandail grenat le 9 octobre. Il est entouré par le tout jeune Damien Riat, 19 ans, la révélation de la saison en Ligue A (avec Pius Suter des ZSC Lions), et par le travailleur canadien Tom Pyatt, capable de jouer au centre ou à l'aile et qui ne rechigne pas à aller «là où ça fait mal».

**UN PREMIER TIERS DE SAISON RÉGULIÈRE FAIT DE HAUTS ET DE BAS, PUIS UNE PROGRESSION MANIFESTE QUI VOUS A EMMENÉS VERS LES PREMIERS RANGS DU CLASSEMENT. ÊTES-VOUS SATISFAITS DE VOTRE SAISON RÉGULIÈRE ?**

**ROBERT MAYER:** Effectivement, nous n'avons pas commencé la saison comme nous l'espérons, mais ce sont des choses qui arrivent. Heureusement, tout s'est ensuite mis en place. Et c'est certain que nous pouvons être satisfaits de notre saison régulière; nous sommes devenus l'une des meilleures équipes à domicile et nous nous battons pour les premières places du championnat. En plus, on sent que le public est vraiment derrière nous et lorsqu'on joue aux Vernets, cela nous donne une énergie incroyable.

**GORAN BEZINA:** Oui, évidemment, quand tu te bats pour les premières places, tu ne peux pas vraiment te plaindre (*rires*).

**JONATHAN MERCIER:** Oui, nous pouvons être satisfaits. Nous avons su

comptabiliser beaucoup de points pour bien nous situer au classement.

**TOM PYATT:** Cela a été une bonne chose de subir quelques échecs très tôt dans la saison, car nous avons ainsi très rapidement dû nous améliorer. Nous sommes exigeants envers nous-mêmes et n'étions pas satisfaits de notre début de saison. Depuis, nous avons amélioré tous ces petits détails qui font de nous une bonne équipe.

**DAMIEN RIAT:** Je pense que tous les joueurs sont contents des résultats obtenus. Nous avons connu, c'est vrai, un début de saison assez difficile, mais nous avons dû assimiler le système de jeu mis en place par Chris. On voit maintenant que le travail livré a fini par payer.



a **Swedish** Independent  
Oil & Gas  
**Company**



[www.lundin-petroleum.com](http://www.lundin-petroleum.com)

DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE SA

GENÈVE

GESTION DE PATRIMOINES

—  
INVESTISSEMENTS ET INTERMÉDIATION FINANCIÈRE

—  
CONSEIL STRATÉGIQUE

Rue de la Corraterie 12  
CH-1204 Genève  
Tél +41 22 317 00 30



Damiën Riat à l'engagement face au Lausannois Juha-Pekka Hytönen.

**JIM SLATER:** Nous avons travaillé dur chaque jour et chaque entraînement pour atteindre un niveau de qualité. Notre progression est encourageante, nous sommes sur la bonne voie.

#### COMMENT EXPLIQUEZ-VOUS VOTRE IRRÉGULARITÉ DU DÉBUT DE SAISON ?

**RM:** Nous ne faisons sans doute pas assez confiance au système. Nous cherchions à faire des choses trop compliquées, alors que nous aurions dû jouer plus simplement.

**GB:** Il a fallu plusieurs matches avant que l'équipe n'enregistre notre nouveau système de jeu. Et comme à chaque début de saison, il faut aussi composer avec les joueurs qui viennent d'arriver, les changements de lignes, etc.

**JM:** Trouver une cohésion dans l'équipe a pris un peu de temps et, comme toujours, les nouveaux ont dû assimiler le système de jeu. Ce sont, à mon sens, des éléments d'explications.

**TP:** Vous savez, certaines fois, après la longue pause estivale, il faut un peu plus de temps pour que la chimie prenne sur la glace. On a démarré lentement, mais on savait qu'une fois les petits problèmes réglés, on serait dans les équipes de tête de la Ligue. On a travaillé dur pour ça, et on est maintenant à notre place.

#### ET VOS BONS RÉSULTATS DEPUIS FIN OCTOBRE ?

**RM:** Dès la fin octobre, début novembre, nous n'avions plus à jouer sur plusieurs tableaux (ndlr. le GSHC s'est fait éliminer de la Coupe Suisse le 27 octobre). Nous nous sommes alors concentrés sur nos fondamentaux. Jouer plus simplement et croire au système de jeu. Nous avons tous tiré à la même corde, et les victoires ont suivi.

**GB:** Une fois que nous avons tous bien compris ce nouveau système de jeu, c'est devenu beaucoup plus facile pour tout le monde. C'est définitivement une des clés de notre réussite. Cela dit, comme souvent, lorsqu'une équipe gagne, c'est un mélange de beaucoup de détails. Robert Mayer joue très bien, il a confirmé sa place comme gardien N°1, nos quatre lignes d'attaque peuvent marquer... On travaille tous dans le même sens, et ça fait la différence.

**JM:** Nous avons tout le monde à disposition, pas trop de blessés, et les automatismes ont été trouvés au sein du groupe.

**DR:** Dans l'équipe, tout le monde tire à la même corde, et notre ambiance dans le vestiaire est incroyable. Nous avons tous le même but: gagner le titre.

**JS:** Ce qui compte, c'est que là, nous sommes parmi les équipes de tête. Il nous reste encore beaucoup de travail à fournir, mais l'équipe a compris qu'elle pouvait être performante. C'est très positif !



#### UN PETIT BILAN PERSONNEL ?

**RM:** Je suis à 100% satisfait de mon jeu cette année (ndlr. avec un taux d'efficacité de 92% de tirs bloqués, Robert Mayer est le troisième meilleur gardien de NLA). J'ai pu inscrire beaucoup de victoires à ma fiche personnelle, et cela est plus important que n'importe quelle autre statistique, car ça veut dire que j'ai contribué aux succès de l'équipe ! Mais tout cela sera vite oublié si je ne suis pas à la hauteur durant les Playoffs. Je vais «utiliser» mes bonnes performances de la saison régulière pour consolider ma confiance en vue des Playoffs.

**GB:** J'ai vécu une saison un peu différente, car Chris (ndlr. McSorley) m'a demandé d'avoir un rôle plus défensif. Je ne joue presque plus en powerplay et ai moins d'occasions de marquer, mais ce n'est pas frustrant. J'ai beaucoup de temps de glace et je suis dans l'ensemble très content de ma saison. Il est vrai que, parfois, j'aimerais être un peu plus offensif, mais j'arrive à un âge où il est important de savoir comment s'économiser. Si, en étant un peu plus en retrait, je peux jouer quelques années de plus, je suis plus que d'accord ! (rires)

**TP:** Pour le moment, je suis satisfait. J'ai clairement eu un passage à vide, mais maintenant, je me sens vraiment bien sur la glace. Ce qui est important, c'est de savoir gérer son corps afin de finir la saison dans la meilleure forme possible. Et être prêt pour les Playoffs.

**DR:** Je ne peux pas être mécontent de ma première saison en NLA, c'est évident. Maintenant, j'espère que cela va continuer...

**JS:** J'ai dû m'adapter à un nouveau type de jeu et à une nouvelle équipe en arrivant ici. Mais les gars m'ont vraiment bien accueilli. Quand tu rejoins une nouvelle formation, tu dois essayer de te fondre dans le collectif. Grâce à mes coéquipiers, qui m'ont fait confiance, je pense avoir effectué une assez bonne saison régulière.

**QUELS SONT LES ATOUTS QUI VONT PERMETTRE AU GSHC DE BRILLER LORS DES PLAYOFFS ?**

**RM:** Nous sommes construits comme une équipe de Playoffs. Nous avons de bons gabarits devant et en défense. Nous sommes capables de jouer physique. Pour nos adversaires, je pense que nous ne sommes pas une équipe agréable à jouer. Toutefois, pour que tout se passe bien, tout le monde devra élever son jeu d'un cran en Playoffs.

**GB:** Notre caractère et notre cohésion d'équipe. Nos quatre lignes sont soudées et fonctionnent à merveille, notre système de jeu marche bien, et

nous pouvons jouer très physique. Bref, nous avons toutes les cartes en main pour que ça se passe bien!

**JM:** Notre jeu physique et notre gardien. Robert vit sur une autre planète depuis son retour de blessure. Il a eu un peu de pression sur les épaules, elle lui a été bénéfique et à nous aussi.

**TP:** Nous bénéficions d'une certaine profondeur dans l'équipe avec quatre lignes efficaces qui peuvent créer le danger. L'équipe est un bon mix entre buteurs et joueurs à l'impact physique important. Ce sont les deux points les plus importants pour performer en Playoffs.

**DR:** Notre jeu physique en Playoffs va être essentiel pour passer le cap face aux grosses équipes. Je crois que dans ce championnat, il n'y a pas de formation qui estime que Genève-Servette est une équipe facile à battre !

**JS:** Nous avons beaucoup de joueurs qui n'ont pas peur d'aller là où ça fait mal ou de se coucher devant les tirs adverses. Ce comportement est vraiment un plus pendant les Playoffs.



# FAITES COMME VOS CHAMPIONS, adoptez une médecine top niveau.

Notre centre de médecine du sport, labellisé Swiss Olympic,  
est l'équipe médicale officielle du Genève Servette Hockey Club.



**HUG** Hôpitaux  
Universitaires  
Genève  
L'ESSENTIEL, C'EST VOUS.

**HUG** Retrouvez-nous sur  
[www.hug-ge.ch](http://www.hug-ge.ch)  
f t You g+ in

Electricité  
**Vitale**  
Vert

## Fait ici, pour ici.

Electricité Vitale Vert,  
100% écologique et 100% locale.

[www.sig-vitale.ch](http://www.sig-vitale.ch)

naturemade  
**star!**

Ce label suisse garantit la provenance de l'énergie et sa  
production selon les critères écologiques les plus exigeants d'Europe.

LES ÉNERGIES **sig**





#### LE TITRE, UN OBJECTIF RÉALISTE À VOTRE AVIS ?

**RM:** Les Playoffs sont une nouvelle saison. Pour chaque joueur, c'est l'occasion de se concentrer sur ce qu'il sait faire le mieux. Cette année, c'est sûr, notre but est le titre. Nous avons une très bonne statistique contre les grosses équipes du championnat et avons par exemple réussi à battre Zurich ou Davos à plusieurs reprises. Si nous arrivons à obtenir l'avantage de la glace, ce sera un gros plus pour nous.

**GB:** Oui, bien sûr que c'est réaliste. On est en haut du classement, on a gagné contre toutes les équipes au moins une fois pendant la saison, on a toutes les qualités pour aller chercher ce titre. Si on arrive à garder l'infirmerie assez vide, on sera très dangereux.

**JM:** Oui, le titre est jouable. Comme pour toutes les autres équipes qualifiées pour les Playoffs...

**TP:** Bien sûr ! Nous avons montré durant la saison régulière que nous pouvions battre n'importe qui. Nous devons avoir confiance en nos moyens et viser la victoire finale. Mais pour le moment, il faut se concentrer

sur le premier tour, et on verra bien se qui se passera ensuite.

**DR:** Oui, le titre est un objectif réaliste, et on travaille fort pour devenir champion cette saison.

**JS:** Oui, c'est clair. Même si c'est une nouvelle saison qui commence avec les Playoffs, nous avons vu que nous pouvions battre tout le monde. Alors, forcément, nous sommes positifs.

#### VOUS-MÊME, ALLEZ-VOUS CHANGER QUELQUE CHOSE DANS VOTRE PRÉPARATION ET VOTRE HYGIÈNE DE VIE POUR CES PLAYOFFS ?

**RM:** Ma routine reste sensiblement la même pendant les Playoffs. Je suis partisan de ne jamais changer une routine de préparation. Je garde donc toujours mes vieilles habitudes d'avant-match.

**GB:** Je ne change pas grand-chose, il faut simplement faire un peu plus attention à tout. On joue tous les deux jours, alors il est important de se reposer correctement, de manger plus sainement, de ne pas du tout boire d'alcool. Tu dois t'économiser au maximum pour tout donner sur la glace.

**JM:** Non, rien du tout.

**TP:** Je ne pense pas. Nous nous sommes préparés sérieusement pour chaque match depuis le début de la saison; donc il n'y a rien à changer pour ces matches de séries.

**DR:** Nous sommes des professionnels. Qu'il s'agisse de la saison régulière ou des Playoffs, nous nous préparons de la même manière pour chaque rencontre. Maintenant, comme le programme sera plus chargé lors de ces séries, la récupération sera un point essentiel.

**JS:** Oui, tu sais que les séries peuvent être longues. Le hockey devient plus intense. Du coup, il faut faire encore plus attention à son corps, à avoir assez d'heures de sommeil et à manger la «bonne» nourriture. Une excellente condition physique, c'est la clé pour effectuer de bons Playoffs.

#### ET DANS VOTRE JEU ?

**RM:** Non, aucun changement dans mon jeu. Je ferai de mon mieux pour faire gagner l'équipe, tout comme je l'ai fait en saison régulière.

**GB:** Pas le mien en particulier, mais celui de chaque joueur, de chaque équipe. La vitesse de jeu s'accélère,

Les charges augmentent d'intensité. Tu dois être encore meilleur que pendant la saison régulière.

**JM:** En Playoffs, il faut jouer un cran au-dessus, élever son niveau de jeu est indispensable. C'est le cas pour tout le monde.

**TP:** Plus les Playoffs approchent, plus l'intensité physique des matchs augmente. Mais comme nous mettons constamment plus d'intensité physique que nos adversaires, nous jouons un peu des matches de Playoffs depuis le début de la saison...

**DR:** Je ne vais rien changer, mais tout donner pour l'équipe.

**JS:** L'intensité augmente chez tout le monde au moment des Playoffs. C'est un hockey différent, mais c'est le hockey que j'aime ! Les séries, tu sais ce qu'il y a au bout si tu joues bien. La vraie compétition commence, et qu'y a-t-il de plus beau que de lever un trophée avec tes coéquipiers ?

#### AU NIVEAU DE VOTRE LOOK, ALLEZ-VOUS FAIRE QUELQUE CHOSE DE SPÉCIAL ?

**RM:** Non, je ne change pas de look pendant les Playoffs. Ce n'est pas dans mes habitudes.

**GB:** Non, rien, c'est fini ces bêtises (rires) ! Peut-être la barbe, mais rien de très original.

**JM:** Rien de particulier. J'ai commencé à laisser pousser ma barbe début février, histoire d'en avoir un peu en mars... (rires).

**TP:** Oh non (rires) ! Et de toute manière, la barbe, je l'ai déjà.

**DR:** J'aurais bien voulu me laisser pousser la barbe, mais la nature ne me facilite pas les choses...

**JS:** Non, non. Je suis concentré à 100% sur le hockey. Peu importe ma coupe de cheveux !

#### LES SÉRIES FINALES, ÇA VOUS STRESSE OU ÇA VOUS STIMULE ?

**RM:** Les Playoffs sont un moment vraiment excitant ! J'aime la pression et tout ce qui entoure ces gros matches. J'ai hâte que ça commence !

**GB:** Ça me stimule. A mon âge, le stress a complètement disparu... (rires)

**JM:** Un stress positif, bénéfique pour l'équipe. Je ne ressens pas plus de pression lors d'un match 7 ou d'une rencontre de finale.

**TP:** Un étrange mix des deux en ce qui me concerne. Je ressens le stress, car tu as plus de pression au niveau du résultat. Tu n'as pas le choix, tu dois gagner. Et en plus, avec cette équipe, tout le monde s'attend à ce que nous allions plus loin que l'année passée. Mais c'est excitant aussi. Tu travailles très dur toute la saison pour y arriver, et c'est maintenant qu'on va jouer ce que j'appelle le «Fun Hockey».



**JS:** Il y a évidemment un peu de stress et de pression. Il faut être performant tous les soirs. Mais attention à ne pas se mettre trop de pression non plus. Même si nous perdons un match, ce n'est pas la fin du monde et il faut rester positif. Tant que les quatre parties ne sont pas gagnées ou perdues, la série n'est pas terminée.

**DAMIEN, POUR VOTRE PREMIÈRE SAISON CHEZ LES «GRANDS», VOUS ALLEZ VIVRE VOS PREMIERS PLAYOFFS ? COMMENT VIT-ON CELA À 18 ANS ?**

**DR:** Les Playoffs sont quelque chose de très spécial pour nous, les hockeyeurs. C'est un peu une nouvelle saison qu'on va aborder, c'est le moment où les choses sérieuses débutent. Vivre cela à 18 ans c'est plutôt excitant, ça me motive à fond et j'ai hâte d'y être.

**POUR VOS PROCHES, EST-CE UN ENFER DE VIVRE À VOS CÔTÉS PENDANT LES PLAYOFFS ?**

**RM:** En ce moment, je vis seul, donc aucun problème à ce niveau (rires).

**GB:** Peut-être pas un enfer, mais c'est définitivement compliqué. En tant que joueur, on est forcément un peu plus nerveux, plus renfermé, tu ne penses plus qu'à ça. Tu restes constamment enfermé dans ta bulle, et ce n'est jamais très évident à gérer pour tes proches.

**JM:** Non, ça ne change pas de l'ordinaire. Je reste le même, à la maison aussi.

**TP:** Je ne change pas grand-chose à ma façon de me préparer pour un match. C'est une période plus chargée certes, mais je ne pense pas que ma famille ait trop de soucis à se faire quant à mon comportement...

**DR:** Je crois qu'ils seront surtout à la fois un peu tendus et contents de me voir jouer.

**JS:** Je suis seul à la maison. C'est mieux pour tout le monde (rires) ! Mais même si ma famille était auprès de moi, les choses seraient pareilles. Elle me laisserait un peu dans mon coin vivre ma vie «Playoffs style».

**AFFRONTER AU MINIMUM QUATRE FOIS DE SUITE LE MÊME ADVERSAIRE, VOUS EN PENSEZ QUOI ?**

**RM:** Pour moi, le fait d'affronter toujours les mêmes attaquants est vraiment un avantage. Peu à peu, tu commences à t'habituer à tes adversaires.

**GB:** Rien de spécial... C'est comme ça, c'est tout !

**JM:** Ça fait un moment que c'est comme ça, il n'y a pas de raison de changer.

**TP:** Toutes les équipes se connaissent très bien. Mais il est vrai que les séances vidéo sont plus présentes durant les Playoffs. On essaie de décortiquer en détails le jeu de chaque joueur de l'équipe adverse afin d'avoir le minimum de surprises lors des matchs. Quant aux entraînements, ils deviennent plutôt des petits ajustements.

**DR:** Je trouve cela intéressant. Cela permet à l'équipe qui perd une partie d'effectuer des ajustements par rapport à l'adversaire et, ainsi, de se donner des chances de rebondir au match suivant...

**Y A-T-IL UN ADVERSAIRE QUE VOUS SOUHAITERIEZ ÉVITER, EN RAISON PAR EXEMPLE D'UN SYSTÈME DE JEU QUI NE VOUS CONVIENT PAS ?**

**JM:** En termes de déplacement, on prendrait volontiers un adversaire plus proche que Lugano ou Davos. On a donné les deux dernières saisons, avec ces quarts de finale contre Lugano. Dans le jeu, je dirais Davos. Une équipe qui tourne dans tous les sens et qui joue extrêmement vite.

**SI LE GSHC NE DÉCROCHE PAS CE PREMIER TITRE TANT ATTENDU, QUI EST ALORS VOTRE FAVORI ? ET POURQUOI ?**

**RM:** Zurich, bien évidemment. C'est une équipe vraiment impressionnante

avec un effectif très complet et bien équilibré. Après, il faudra voir comment une équipe comme Zoug s'adapte aux Playoffs. Ils ont connu une excellente saison régulière mais, comme déjà dit, lors des Playoffs, tous les compteurs sont remis à zéro.

**GB:** Zurich. Ils ont été au top toute la saison, ils ont une réelle profondeur de banc. On l'a vu lors de la finale de la Coupe contre Lausanne, même avec beaucoup de blessés, ils dominent. Et puis, c'est une équipe qui «sait» remporter la finale, je pense que ça fait une différence.

**JM:** Les ZSC Lions, c'est du très très lourd. Ils ont une grosse profondeur dans leur effectif, tant en ce qui concerne les joueurs suisses que les joueurs étrangers.





«Rien n'est impossible» affirmaient les fans genevois à la PostFinance-Arena bernoise en 2010. En 2016 ?

**TP:** En fait, je ne peux pas répondre à cette question, cela n'arrivera pas !

**DR:** Si nous ne décrochons pas ce premier titre, alors je pense que Zoug sera champion. Cette formation nous a donné beaucoup de fil à retordre lors de la saison régulière.

**JS:** Je ne répondrai pas à cette question (rires) !

**L'EFFECTIF RELATIVEMENT RESTREINT DE LA DÉFENSE EST-IL UN HANDICAP ?**

**RM:** Non, j'estime que nous possédons un des meilleurs groupes de défenseurs de la ligue. Nous avons des gars comme Loeffel ou Fransson qui évoluent à leur meilleur niveau, des Antonietti ou Vukovic qui sont capables d'affronter n'importe quel trio d'attaque adverse, un Bezina qui apporte son expérience. Je fais confiance à ces gars devant moi. Si tout le monde est en forme, nous n'avons aucune crainte à avoir.

**GB:** Non, personnellement, je préfère jouer à six défenseurs de toute façon.

**JM:** Je touche du bois... Tant que tout le monde est en forme, ce n'est pas un souci. Par contre, si l'un de nous est absent, tout peut vite se compliquer. Le temps de jeu des autres augmente, il y a plus de fatigue et moins de récupération. Mais la situation n'est pas nouvelle, donc cela ne nous pose pas de problème.

**ROBERT, ON DIT SOUVENT QU'UN CHAMPIONNAT SE GAGNE GRÂCE À SA DÉFENSE. QUEL RÔLE PARTICULIER A UN GARDIEN LORS DES PLAYOFFS ?**

**RM:** Il est clair qu'en tant que gardien, ton rôle est super important, et ta moindre erreur semble tout de suite beaucoup

plus grosse que si un attaquant rate son tir. Mais la défense n'est pas l'affaire d'un seul homme, c'est la responsabilité de tous les joueurs sur la glace. Et c'est en jouant en équipe que nous arriverons à connaître du succès.

**JONATHAN, VOUS AVEZ SOUFFERT D'UNE FRACTURE D'UN GROS ORTEIL EN JANVIER. Y PENSEZ-VOUS ENCORE SUR LA GLACE ?**

**JM:** Il faut faire totalement abstraction de cette blessure, et j'y arrive parfaitement. Je n'ai pas peur de telle ou telle situation de jeu.

**CINQ ÉTRANGERS POUR QUATRE PLACES, EN ESPÉRANT QUE PERSONNE NE SOIT BLESSÉ ÉVIDEMMENT, EST-CE UN FACTEUR DE STRESS SUPPLÉMENTAIRE ? EST-IL FACILE D'ADMETTRE LE VERDICT DU COACH SI ON EST RELÉGUÉ DANS LES TRIBUNES ?**

**TP:** Par notre expérience, nous sommes capables de vivre avec cela. Nous connaissons les règles. Pour l'équipe, c'est clairement un plus de pouvoir compter sur cinq étrangers en pleine forme. Nous n'avons aucune raison de nous plaindre. Nous donnons chaque jour le maximum pour l'équipe et, à la fin, c'est le coach qui prend la décision qui lui semble la meilleure.

**JS:** C'est le travail du coach de mettre la meilleure équipe sur la glace, celle capable de battre l'adversaire. Lorsque tu es sur la glace, tu sais que tu dois être performant, car un autre joueur peut prendre ta place. Mais ça fait partie du métier. On connaît les règles. Même si tu ne joues pas, tu te dois de rester positif.

**VOUS AVEZ DÉJÀ VÉCU LES SÉRIES FINALES EN NHL ET EN SUISSE ? QUELLES DIFFÉRENCES NOTABLES AVEZ-VOUS CONSTATÉES ?**

**TP:** Il n'y en a pas. Lorsque les Playoffs arrivent, le jeu devient plus excitant et la tension monte d'un cran. Qu'importe que tu sois en Suisse, en Amérique ou ailleurs. Ce sont juste les Playoffs ! Et c'est pour ces moments qu'on fait ce sport.

**JIM, AVEC PLUS DE 600 MATCHES DE NHL, VOUS ÊTES L'UN DES JOUEURS LES PLUS EXPÉRIMENTÉS DE L'ÉQUIPE. ÊTES-VOUS DU GENRE À ALLER DONNER DES CONSEILS AUX JEUNES JOUEURS DE L'ÉQUIPE ?**

**JS:** J'ai pas mal d'expérience, c'est vrai, mais pas dans cette Ligue. Je suis un «rookie» dans ce championnat. J'ai le contact facile, je suis ouvert à la discussion et toujours prêt à donner un conseil à celui qui me le demande. Mais là, les jeunes de l'équipe connaissent parfaitement le jeu ici en Suisse, et c'est plutôt moi qui apprends des choses à leur contact.



**VOTRE MEILLEUR ET VOTRE PIRE SOUVENIR DES PLAYOFFS DE LA SAISON DERNIÈRE ?**

**RM:** De manière globale, mon meilleur souvenir de Playoffs remonte à l'année où j'ai remporté le championnat de la ECHL (ndlr. en 2009-2010, Robert Mayer et son équipe des Cyclones de Cincinnati ont remporté le championnat de la East Coast Hockey League – Photo ci-dessus). Mais je garde aussi un bon souvenir de l'année dernière. Malgré le paquet de blessés que nous avons, nous sommes allés en demi-finale et avons fait bonne figure.

**TP:** Je ne vais pas être très original. Le pire est toujours la dernière défaite. C'est le soir où tout se termine. C'est difficile ! Mon meilleur souvenir est clairement le moment où nous avons remporté la série contre Lugano. Nous étions à la maison et expédions une équipe en vacances tandis que nous, nous continuions. Un sentiment très agréable ! Tu rentres dans le vestiaire et il y règne une excitation vraiment unique. J'espère que cette année, nous allons pouvoir vivre ce moment trois fois !

**JONATHAN, VOUS ÊTES LE PLUS ANCIEN DES PURS GENEVOIS DE L'ÉQUIPE. CELA VOUS MOTIVE-T-IL ENCORE D'AVANTAGE DE PORTER LE MAILLOT DE VOTRE CLUB FORMATEUR POUR CES PLAYOFFS ?**

**JM:** Non, cela ne change pas grand-chose. Tout le monde attend les Playoffs avec impatience, le public aussi. D'ailleurs, l'ambiance dans la patinoire évolue aussi lors de cette partie de saison.

**MESSIEURS LES DÉFENSEURS, VOUS AVEZ DÉJÀ DISPUTÉ DEUX FINALES AVEC LE GSHC. VOTRE MEILLEUR ET VOTRE PIRE SOUVENIR DE CELLES-CI ?**

**GB:** Le meilleur reste d'avoir disputé ces deux finales. Et le pire de les

avoir perdues ! Nous étions vraiment proches, surtout contre Berne où nous avons échoué au 7<sup>e</sup> match, décisif. Un moment difficile à digérer.

**JM:** Les moins bons souvenirs sont, bien sûr, nos défaites en finale alors que nous n'étions pas loin de passer l'épaulé. Mais le meilleur souvenir reste d'avoir joué ces deux finales, le fait d'avoir pu vivre ces expériences, même s'il n'y a pas eu la cerise sur le gâteau.

**GORAN, SI CETTE PRATIQUE A LIEU DANS LES VESTIAIRES, QUEL VA ÊTRE EN GROS LE DISCOURS DU CAPITAINE À SES COÉQUIPIERS AVANT D'ENTAMER LES PLAYOFFS ?**

**GB:** Il n'y a pas grand-chose à dire quand tout va bien. Je dirai peut-être quelques mots, mais je n'y ai pas encore vraiment réfléchi. Cela dit, dans l'équipe, beaucoup de joueurs ont déjà l'expérience des Playoffs, ils savent comment gérer toutes les émotions, la pression. Les jeunes, il est important de leur dire de rester le plus stable possible émotionnellement, de ne pas trop écouter leur entourage, les journalistes, etc. Peu importe qu'il s'agisse de bonnes ou de mauvaises critiques, il est essentiel qu'ils demeurent hermétiques à tout ce qui se dit autour d'eux. •



Berne, 24 avril 2010, la finale vient d'échapper au GSHC. Dernier salut aux fans genevois...

# IL FAUT Y CROIRE !



Luc Barthassat



Sami Kanaan (à droite) aux Vernets en compagnie de Chris McSorley, voici deux ans.

Dans cette édition du Mag figurent les avis de nombreux experts en matière de hockey sur glace, dirigeants et joueurs du GSHC bien sûr, mais aussi ceux de représentants des autres clubs de NLA. Il nous a paru intéressant de donner également la parole à quatre hommes politiques genevois – Luc Barthassat, Sami Kanaan, Christian Lüscher et Rémy Pagani –, tous régulièrement présents dans les travées des Vernets.

Les victoires et les défaites, c'est leur lot quotidien (ou presque). Ils en connaissent le goût délicieux ou amer, mais ne rechignent jamais à remettre l'ouvrage sur le métier, à travailler d'arrache-pied pour convaincre, construire, prévoir. Facile de tirer un parallèle avec l'univers de Chris McSorley et sa troupe, eux aussi «condamnés» à s'entraîner encore et toujours pour satisfaire leur public, faire avancer la cause du hockey et du Genève-Servette. Pas étonnant dès lors que, au-delà de leurs divergences d'opinion, nos quatre élus se rejoignent sur un point: ils soutiennent le GSHC avec la ferveur de réels supporters. Et c'est à ce dernier titre qu'ils expriment ci-après leurs espoirs pour ces Playoffs 2016.

## QUE REPRÉSENTE POUR VOUS L'EXPÉRIENCE HOCKEY ?

**LUC BARTHASSAT**, Conseiller d'État chargé du département de l'environnement, des transports et de l'agriculture: Aller à la patinoire en famille, rencontrer des amis, voir du beau jeu, chanter, supporter son club et son canton, souffrir et gagner ensemble... C'est tout ça à la fois !

**SAMI KANAAN**, Conseiller administratif en charge du Département de la culture et du sport: Pour moi, c'est la découverte d'un sport populaire, qui va vite (très vite !). Et puis, les jours de match sont un moment qui rassemble les Genevoises et Genevois de tous les milieux, des hommes et des femmes, des jeunes et des seniors, etc.

**CHRISTIAN LÜSCHER**, Conseiller national: La chance de pouvoir assister à Genève à des matchs de niveau mondial, et ceci de manière permanente. Le hockey aux Vernets, c'est le seul événement à Genève qui attire régulièrement 7'000 personnes dans un lieu de spectacle !

**RÉMY PAGANI**, Conseiller administratif de la Ville de Genève en charge du Département des constructions et de l'aménagement: Le hockey, c'est comme mon travail, ça va très vite, et j'apprécie cela.

**QU'EST-CE QUI VOUS ATTIRE AUX VERNETS ?**

**LB:** L'ambiance y est simplement incroyable. C'est l'un des seuls endroits à Genève où l'on ressent une telle communion entre les membres d'une même communauté; tous Grenat !

**SK:** La beauté du jeu d'abord. Même si tout le «show» qui existe aux Vernets joue bien sûr aussi un rôle, ainsi que le soutien du GSHC à des associations qui s'occupent de personnes en difficulté de santé, de situation sociale, etc., comme le fameux lancer de peluches pour les enfants hospitalisés.

**RP:** Le bâtiment, la glace, l'ambiance, le mélange des générations et de gens de toutes conditions sociales. Et les Vernets me rappellent mon enfance.

**VOTRE MEILLEUR SOUVENIR LIÉ AU GSHC ?**

**LB:** La remontée de Genève-Servette en NLA en 2002... magique.

**SK:** Je me rappelle du retour de Genève en Ligue A, en 2002, puis bien sûr de la première finale, en 2008. Plus récemment, le match contre Lugano, gagné 3-2 avec un but de Daniel Rubin, à moins de 30 secondes de la fin de la prolongation.

**CL:** La finale contre Berne, et plus particulièrement l'extraordinaire 6<sup>e</sup> match de la série vécu aux Vernets. J'espère que cette année, un souvenir encore plus marquant restera gravé dans ma mémoire !

**RP:** Sans doute l'incroyable but marqué par Thomas Déruns lors de la finale 2010 face à Berne.

**QUELLE EST LA PLACE DU GSHC DANS LA COMMUNAUTÉ GENEVOISE ?**

**SK:** Le GSHC occupe une place à part, car c'est un des seuls clubs genevois qui joue la victoire au niveau national, comme les Lions en basket, dans un des sports les plus compétitifs.

**CL:** Elle est très importante, tout le monde le reconnaît. Que ce soit dans le monde économique, politique ou sportif, chacun s'accorde à dire que le GSHC sert d'exemple pour les jeunes.

**RP:** C'est une chance pour Genève d'avoir une équipe qui réunit à

chacun de ses matchs entre 5'500 et 7'000 spectateurs. Le football ne peut pas en dire autant. Il faut donc donner au GSHC des conditions cadre qui fonctionnent, et les Vernets – avec la nouvelle extension prévue de la tribune VIP – sont parfaitement adaptés à mon sens à l'équilibre financier du club. Le projet du Trèfle Blanc est une belle idée, mais Genève en a-t-il les moyens actuellement ?

**SI VOUS POUVIEZ CHANGER UNE CHOSE, UNE SEULE, AU GSHC, QUELLE SERAIT-ELLE ?**

**SK:** Une nouvelle patinoire ! A la fois pour que le club puisse déployer ses activités selon ses besoins et pour pouvoir offrir plus de temps de glace aux jeunes, au patinage et au hockey libre, ainsi qu'aux pratiques populaires. Le projet est mené par le Canton de Genève, pour le site situé sur la commune de Lancy, mais la Ville de Genève le soutient activement.

**CL:** L'issue de la finale contre Berne... Et la patinoire, car pour le bijou que constitue le spectacle offert par le GSHC, un meilleur écrin est souhaitable.

**RP:** Rien de particulier, mais le club doit simplement toujours garder



Placé juste derrière le banc genevois, Christian Lüscher (à droite) sera prompt à prodiguer ses encouragements aux Aigles lors des Playoffs.



Octobre 2007: Rémy Pagani (à droite) inaugure avec Hugh Quennec le nouvel aménagement VIP.

# PASSIONNÉMENT SUPPORTERS



## MIGROS

– Partenaire principal –

© Robin Fusco



RIVE DROITE  
CENTRE D'IMAGERIE



### HORAIRES D'OUVERTURE

Lundi au Jeudi 7H30 – 19H  
Vendredi 7H30 – 18H

### PRISE DE RENDEZ-VOUS 022 545 50 50

Lundi au Jeudi 7H30 – 18H30  
Vendredi 7H30 – 18H

21 Rue de Chantepoulet  
1201 GENEVE  
Tél: +41 22 545 50 50  
Fax: +41 22 545 50 51  
Email: info@cird.ch  
www.cird.ch



RIVE GAUCHE  
CENTRE D'IMAGERIE



### HORAIRES D'OUVERTURE

Lundi au Vendredi 8H – 18H

### PRISE DE RENDEZ-VOUS 022 545 50 55

Lundi au Jeudi 8H – 18H  
Vendredi 8H – 17H

61 Route de Thonon  
1222 Vérenaz  
Tél: +41 22 545 50 55  
Fax: +41 22 752 68 44  
Email: info@cirg.ch  
www.cirg.ch

### SPÉCIALITÉS

Imagerie ostéo-articulaire diagnostique - interventionnelle • Neuroradiologie • Imagerie de la Femme • Imagerie digestive  
Imagerie cardiovasculaire • Imagerie oncologique - consultation d'oncologie interventionnelle

### CENTRE DE LA DOULEUR

Traitement rhumatismal par désensibilisation (rhizolyse) • Aspiration des hernies discales (herniatome)  
Traitement des fractures vertébrales (kyphoplastie) • Épiduroscopie • Ozonothérapie • Bloc de la douleur • Injections autologues

1007222



à l'esprit que dans la vie, il faut toujours se remettre en question, chercher à s'améliorer, ne pas se reposer sur ses lauriers.

#### ALLEZ-VOUS SUIVRE LES MATCHS DU GSHC PENDANT LES PLAYOFFS ?

**LB:** Oui, bien sûr, je suivrai les Aigles avec assiduité, comme je le fais durant toute la saison régulière. Je viendrai aux Vernets aussi souvent que mon agenda me le permettra.

**SK:** Mon agenda est évidemment soumis à de fortes contraintes, avec par exemple les plénières ou commissions du Conseil municipal, ainsi que des événements sportifs, culturels ou institutionnels majeurs. Mais je craquerai le plus souvent possible, face à la tentation de vivre des grands moments de suspense !

**CL:** Oui, bien sûr. Ce sera toutefois difficile lorsque je siège à Berne...

**RP:** Je vais essayer de rejoindre les Vernets régulièrement. Mais la période actuelle est très chargée pour moi, avec notamment les démarrages des travaux du Grand-Théâtre, de la Comédie ou encore du Pont de Carouge.

#### QUELS SONT LES ATOUTS QUI VONT PERMETTRE AU GSHC DE BRILLER LORS DES PLAYOFFS ?

**LB:** Sa recette qui consiste à mélanger des Suisses et des internationaux, des jeunes et des joueurs plus expérimentés, le tout supporté par le meilleur public de Suisse.

**SK:** Leur coach, assurément l'un des meilleurs de la ligue. Et je pense que les jeunes formés aux Vernets, à l'image de Timothy Kast ou Noah Rod, jouent aussi un rôle important. Ils sont à maturité et évoluent devant leur public de toujours. Cet accent mis sur la formation, notamment via les conventions de soutien à la relève, est important pour maintenir sur le long terme un club dans l'élite.

**CL:** Des individualités de qualité, une excellente entente au sein de l'équipe et le meilleur coach de Suisse. Cet ensemble d'atouts doit mener le GSHC en finale...

**RP:** Le dépassement de soi-même de chacun des joueurs et la cohésion du groupe.

#### SI VOUS AVIEZ UN CONSEIL À DONNER À CHRIS MCSORLEY POUR CES PLAYOFFS, QUEL SERAIT-IL ?

**LB:** Je ne me permettrais pas de donner un conseil lié au hockey à McSorley... Il a prouvé qu'il peut mener cette équipe vers le titre.

**SK:** Aucun, bien sûr. Ou peut-être... de rester calme quand certains arbitres commettent quelques approximations...

**CL:** J'imagine mal Chris me conseiller en matière de droit et je ne me sens pas davantage en position de lui prodiguer un conseil à propos de hockey !

#### LE TITRE, UN OBJECTIF RÉALISTE À VOTRE AVIS ?

**LB:** Bien sûr ! «Il faut toujours viser la lune, car même en cas d'échec on atterrit dans les étoiles» (Oscar Wilde) !



La montée en NLA en 2002, un moment magique resté gravé dans les mémoires de Luc Barthassat et Sami Kanaan.

**SK:** Oui. Le club a toujours fait de beaux parcours en Playoffs quand il a terminé la saison régulière aux avant-postes. Après, le titre se joue souvent sur très peu de choses. Il faut y croire !

**CL:** Absolument, cela doit être l'objectif ! Et on va peut-être l'atteindre...

**RP:** Selon les experts en la matière, le titre est un objectif réaliste cette saison. Alors, tenons-nous les pouces.

#### SI LE GSHC NE DÉCROCHE PAS CE PREMIER TITRE TANT ATTENDU, QUI EST ALORS VOTRE FAVORI ? ET POURQUOI ?

**SK:** Zurich, parce que c'est l'équipe la plus impressionnante tout au long de la saison, avec un contingent très complet. Mais ce n'est pas le même budget non plus...

**CL:** Zurich. C'est le gros budget, la grosse voilure, le multicoque de la Ligue. Mais qui sait, cette année, peut-être le 470 va-t-il battre le multicoque ?

#### UN DERNIER MOT, PERSONNEL, D'ENCOURAGEMENT À L'ÉGARD DES AIGLES

**LB:** On ne lâche rien, ICI C'EST GENÈVE !

**SK:** Je souhaite à toute l'équipe, mais aussi au staff qui l'encadre, aux bénévoles qui œuvrent à toutes ces tâches que l'on ne voit pas, un immense «M...» (comme on dit au théâtre) pour ces Playoffs ! Et quel que soit le résultat, merci pour tous ces moments de passion et de rêve aux Vernets !

**CL:** Pendant les matchs, je suis placé juste derrière le banc du GSHC. Et je manifesterai bruyamment mes encouragements à Chris McSorley et ses hommes. Comptez sur moi !

**RP:** Une phrase de Nelson Mandela me vient à l'esprit : «Je ne perds jamais. Soit je gagne, soit j'apprends». •

# 2008: HISTOIRE DE TIRS AU BUT

ZSC LIONS - GSHC: 4 VICTOIRES À 2

- 01** 29 mars, acte 1, Igor Fedulov ouvre le score aux Vernets pour le GSHC qui va s'imposer 4-3 en prolongation.
- 02** 31 mars, acte 2, Chris McSorley peut être fier de ses protégés qui viennent de s'imposer à Zurich 4-2.
- 03** 3 avril, acte 3, la formation genevoise s'aligne en V pendant l'hymne national. Un V qui ne rimera pas ce soir-là avec Victoire (défaite 2-3).
- 04** 5 avril, acte 4, un bel aperçu de l'ambiance du Hallenstadion au moment de l'entrée des joueurs. Zurich va l'emporter 3-2 et égaliser ainsi dans la série.

02



01



03



**05** 8 avril, acte 5, deux images du pénalty victorieux de Jan Alston. Gianluca Mona est battu, et les Lions s'imposent aux tirs au but aux Vernets.

**06** 10 avril, acte 6, le match s'achève à nouveau sur une série de tirs au but. Juraj Kolnik (en haut) échoue face à Ari Sulander, au contraire de Domenico Pittis qui marque et offre le titre national aux ZSC Lions. La déception de Jonathan Mercier et de ses partenaires est vive.





05

05



06



06



06

# 2010: DRAME EN SEPT ACTES

SC BERN - GSHC: 4 VICTOIRES À 3

**01** 10 avril, acte 1, une première confrontation acharnée dans la capitale, à l'image de ce duel entre Ivo Rüthemann et Daniel Vukovic (à droite). Berne s'impose 3-2 en prolongation.

**02** 13 avril, acte 2, Christian Dubé est à terre, les Ours s'inclinent 5-4 aux Vernets.

**03** 15 avril, acte 3, lourde défaite (6-1) genevoise même si Daniel Vukovic, lui, «s'impose» en face à face !

**04** 17 avril, acte 4 et l'historique but de Thomas Déruns qui fait même sourire d'admiration Chris McSorley. Las, Berne arrache néanmoins la victoire en prolongation (4-3) et prend le large dans la série.

01



02



03



04



04



04

05



**05** 20 avril, acte 5, le GSHC se rebiffe à Berne et obtient le droit de rêver encore (succès 3-2 en prolongation). Ici, un beau vol plané de Marco Bühler, chargé involontairement par Florian Conz.

**06** 22 avril, acte 6, Messieurs les arbitres Reiber et Kurmann vont voir les images TV avant de valider le 2<sup>e</sup> but genevois, synonyme de succès 2-1.

**07** 24 avril, acte 7, le GSHC ouvre d'emblée le score par Florian Conz (photo en haut à droite). Ce sera le chant du cygne des Genevois qui, fatigués, vont s'incliner 4-1 et céder le titre aux Bernois. En bas à gauche, le 2<sup>e</sup> but des Ours marqué par David Jobin, et à droite une image saisissante où Marco Bühler, Daniel Rubin et Travis Roche convoitent des yeux un puck en balade dans les airs.



06 07



07 07

# LES ESPOIRS DES GRENAT AN



Ces enthousiastes supporters genevois (ici lors du dernier acte de la finale 2010, à Berne) que bien des clubs nous envient...

**Les Playoffs sont là. Tous les joueurs se préparent pour être prêts dès le premier lâcher de puck au soir du 3 mars. Au moment où les choses sérieuses débutent, comme ils le disent en cœur, les onze autres clubs de NLA s'expriment sur le Genève-Servette. Qu'ils soient joueurs, entraîneurs ou dirigeants, tous connaissent très bien cet adversaire. Pour certains, c'est même un lien particulier qu'ils entretiennent avec le GSHC...**

INTRODUCTION: PATRICK ANDREY  
PROPOS RECUEILLIS PAR PATRICK ANDREY, GUILLAUME CLAUDE,  
AURORE FAVRE, CHRISTIAN MAILLARD ET JÉRÔME RUMAK

S'ils sont plusieurs à avoir séjourné du côté des Vernets, deux des intervenants voient leur nom intimement lié à l'histoire du club servettien. Hans Kossmann (Ambri), tout d'abord, a passé sept saisons (2001-2008) comme assistant de Chris McSorley. De l'année de la promotion à celle de la première finale perdue contre Zurich. Tobias Stephan (Zoug), ensuite, qui aurait pu avoir sa statue devant la patinoire, tant ses prestations devant les filets ont été extraordinaires durant quatre ans (2010-2014). Mais on retrouve aussi des joueurs comme Félicien Du Bois (Davos), qui a pu savourer son premier titre de champion l'hiver dernier, après trois échecs en finale avec Kloten. Ou encore l'homme

# ANALYSÉS PAR LEURS RIVAUX

aux 305 sélections (un record !) en équipe nationale, Mathias Seger et son palmarès impressionnant: plus de 1'050 matchs de NLA, 5 titres de champion, une Coupe Suisse, une Ligue des Champions, une médaille d'argent au Mondial et 16 championnats du monde. Tous ont, en tous les cas, un point commun dans les pages qui suivent: ils donnent leur avis sur le meilleur club romand de la saison.

**DEPUIS SA REMONTÉE EN NLA (2002), LE GSHC N'A ÉTÉ RELÉGUÉ QUE DEUX FOIS EN PLOUTS. COMMENT EXPLIQUEZ-VOUS CETTE RÉGULARITÉ ?**

**HANS KOSSMANN, 54 ANS, ENTRAÎNEUR D'AMBRÌ-PIOTTA:**

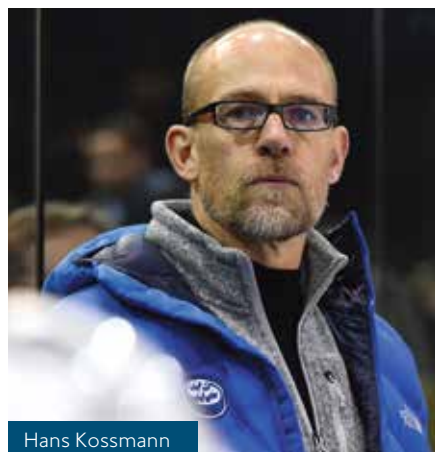
C'est le fruit d'un travail sérieux. Et notamment celui d'une personne, manager et coach, qui sait ce qu'il se veut et ce dont il a besoin pour obtenir le succès.

**FLURIN RANDEGGER, 28 ANS, DÉFENSEUR DU SC BERN:**

Le mérite en revient en grande partie à Chris McSorley. Il sait s'entourer des bons joueurs et leur fait appliquer un système efficace.

**ELIOT BERTHON, 24 ANS, ATTAQUANT DU EHC BIENNE:**

Genève-Servette est une équipe très structurée, et je pense que depuis quelques années, elle s'est bien



Hans Kossmann

développée sur ce plan. Les nouveaux joueurs sont vite intégrés dans le système de jeu, ce qui permet à l'équipe d'être sur la même longueur d'onde.

**FÉLICIEN DU BOIS, 32 ANS, DÉFENSEUR DU HC DAVOS:**

On connaît l'identité de jeu de Genève. C'est une équipe qui a pratiquement toujours gardé le même style, ce qui explique sa régularité. Les Genevois mettent beaucoup d'énergie, ont de gros gabarits et, portés par leur public, ils sont toujours difficiles à manœuvrer. Surtout à domicile.

**BENJAMIN CONZ, 25 ANS, GARDIEN DE FRIBOURG-GOTTÉRON:**

Ce n'est pas une surprise, l'effectif est très bon. On connaît tous maintenant Chris McSorley, il sait tirer le maximum de chacun.

**VINCENT PRAPLAN, 22 ANS, ATTAQUANT DES KLOTEN FLYERS:**

Chris McSorley demande à ses joueurs d'appliquer un système simple, mais très efficace. L'équipe se bat sur tous les pucks avec une défense qui cherche à ressortir le puck proprement de la zone et des attaquants qui vont piocher dans les bandes. Ce n'est peut-être pas spectaculaire, mais c'est diablement efficace.

**KEVIN HECQUEFEUILLE, 32 ANS, DÉFENSEUR DES LANGNAU TIGERS:**

Genève a gardé pendant plusieurs années le même groupe de joueurs. Saison après saison, celui-ci jouait le même style de hockey. Selon moi, voilà ce qui explique cette stabilité dans les résultats obtenus par Genève-Servette. Le GSHC s'est créé son identité de jeu. Lors de leur arrivée au club, les nouveaux doivent accepter ce style de hockey pour avoir du succès.

**JAN ALSTON, 47 ANS, DIRECTEUR SPORTIF DU LAUSANNE HC:** Sans le copier, on peut prendre exemple sur la continuité du GSHC, que ce soit au niveau des joueurs ou du staff. Le LHC est encore une très jeune organisation de NLA, et il est certain que nous commettons des erreurs par manque d'expérience.

**GREGORY HOFMANN, 24 ANS, ATTAQUANT DU HC LUGANO:** Là, franchement, je n'en ai vraiment aucune idée !

**TOBIAS STEPHAN, 32 ANS, GARDIEN DU EV ZUG:** C'est le reflet du bon travail de toute l'organisation.



Eliot Berthon



Visitez le Fan-Shop du GSHC aux Vernets  
ou sur [www.gshcshop.ch](http://www.gshcshop.ch)



FAIRE UN GRAND VOYAGE N'A JAMAIS  
PRIS AUSSI PEU DE TEMPS...

JIVA HILL RESORT  
HÔTEL - RESTAURANT - SPA - SÉMINAIRES - GOLF



**LORS DU CHAMPIONNAT RÉGULIER, LE GSHC VOUS A-T-IL SURPRIS ?**

**HANS KOSSMANN:** Non, non. Je crois que cette équipe appartient aux cinq meilleures du pays. Et elle est placée plus ou moins là où je l'attendais...

**FLURIN RANDEGGER:** Non, je n'ai pas été surpris par l'équipe que nous avons rencontrée cette année. On connaît Chris, on connaît son système, et pourtant, on se fait toujours avoir ! C'est vraiment difficile de jouer Genève.

**ELIOT BERTHON:** Non. Tout le monde sait que Genève est une équipe difficile à manœuvrer, elle est bien organisée et très homogène, il y a un bon mélange de joueurs.

**FÉLICIEN DU BOIS:** Le GSHC ne m'a pas surpris, car ses qualités étaient connues. C'est une équipe difficile à manier. Elle joue un jeu simple, mais efficace.

**VINCENT PRAPLAN:** Genève-Servette a surpris beaucoup de monde lorsqu'il a commencé à aligner les victoires en fin d'année 2015. J'avoue que je m'attendais à les voir dans les huit, mais pas forcément aussi haut dans la hiérarchie.

**KEVIN HECQUEFEUILLE:** Oui, pour moi, le GSHC est l'une des bonnes surprises de ce championnat. C'est une équipe qui travaille très fort à chaque rencontre. En outre, elle peut s'appuyer sur un bon gardien et est aussi efficace dans les situations spéciales.

**GREGORY HOFMANN:** Je dois reconnaître que oui, j'ai été surpris, surtout par le jeu offensif des Genevois. Et par leurs séries de victoires.

**TOBIAS STEPHAN:** Non, Genève est là où on les attendait. Jouer contre les Grenat a toujours été difficile cette saison.

**QUELS SONT LES ATOUTS QUI PEUVENT PERMETTRE AU GSHC DE BRILLER LORS DES PLAYOFFS ?**

**HANS KOSSMANN:** Cette équipe possède du talent et sait jouer de manière physique, ce qui lui permet de rivaliser avec les meilleures formations du pays.

**FLURIN RANDEGGER:** Son jeu physique et la qualité de ses attaquants. Et lors des Playoffs, on dit que le jeu défensif est important. Or, au GSHC, tout le monde joue le jeu défensivement, personne ne rechigne à la tâche. C'est ce qui fait sa force.

**ELIOT BERTHON:** La clé pour Genève, comme pour toutes les autres équipes, ce sont les situations spéciales, mais également d'avoir un gardien sur lequel on peut compter. Et le GSHC est capable d'étouffer l'adversaire par son jeu physique.

**FÉLICIEN DU BOIS:** Son jeu physique et le côté «provoc» que certains Aigles savent amener. Le GSHC est capable de se sublimer en Playoffs en élevant son jeu d'un cran. Il possède aussi un bon powerplay, et ses défenseurs commettent peu d'erreurs. Donc, lorsqu'on affronte



Le jeu physique (ici Reto Suri est «victime» de la détermination de Jonathan Mercier), une qualité genevoise crainte et respectée des adversaires du GSHC.



Flurin Randegger tout à la joie du titre national décroché avec Berne en 2013.

Genève, on sait qu'on n'aura pas 36 occasions pour marquer un but ! Finalement, je dirai que le soutien du public est aussi l'une des clés des succès genevois.

**BENJAMIN CONZ:** Un très bon powerplay, ainsi que beaucoup de vitesse et d'intensité dans le jeu avec de nombreuses mises en échec.

**VINCENT PRAPLAN:** Des joueurs comme Kevin Romy ou Matt D'Agostini ont un très très haut niveau offensivement. Derrière, il y a du lourd aussi. Les Genevois jouent un hockey de Playoffs tout au long de la saison. Ils seront donc prêts.



Vincent Praplan

**KEVIN HECQUEFEUILLE:** Selon moi, leur gardien Robert Mayer sera la pièce du puzzle qui fera gagner ou non le GSHC en Playoffs. Il devra être capable de voler certains matchs quand son équipe ne jouera pas un hockey inspiré. Les leaders devront aussi emmener l'équipe vers le sommet.

**JAN ALSTON:** Les Genevois forment l'équipe la plus physique de la Ligue. En plus, ils patinent très bien. Ces deux éléments mis ensemble peuvent faire très mal.

**GREGORY HOFMANN:** Le jeu physique, c'est certain. Et leur vitesse !

**MATHIAS SEGER, 38 ANS, DÉFENSEUR ET CAPITAINE DES ZSC LIONS:**

Genève-Servette possède une belle équipe, très solide, très physique, capable d'être très dangereuse en Playoffs. Offensivement, elle est redoutable.

#### ET QUELLES RISQUENT D'ÊTRE LES FAIBLESSES DES GRENAT ?

**HANS KOSSMANN:** Les mêmes que pour tout le monde. Un gardien qui n'est pas en forme à ce moment-là ou alors une série de blessures qui vient déstabiliser le groupe...

**FLURIN RANDEGGER:** Peut-être leur manque de profondeur au niveau défensif, car cela met davantage de pression sur le gardien. Et un gardien sous pression peut être un gardien qui commet des erreurs..

**FÉLICIEN DU BOIS:** Le manque de mobilité de certains défenseurs genevois à gros gabarit pourrait leur causer quelques problèmes. D'ailleurs, lorsque nous réussissons à mettre beaucoup de vitesse en attaque, nous mettons souvent en difficulté le GSHC !

**BENJAMIN CONZ:** Leur jeu physique débouche sur passablement de pénalités et, en Playoffs, la fatigue risque de s'accumuler encore plus en se retrouvant souvent avec un ou deux joueurs de moins sur la glace.

**VINCENT PRAPLAN:** Les équipes le savent, pour embêter une équipe comme Genève-Servette, il faut garder le puck et tout miser sur la vitesse. Les gros gabarits défensifs, et je ne dis pas ça méchamment, ont du coup plus de peine à suivre. Il ne faut pas rentrer dans le jeu des Genevois.

**KEVIN HECQUEFEUILLE:** Les joueurs du GSHC devront contrôler leurs excès d'agressivité. Le manque de discipline pourrait nuire à Genève.

**GREGORY HOFMANN:** Leurs faiblesses ? Je n'ai pas envie de m'exprimer à ce propos...

**CHRIS MCSORLEY A-T-IL UNE RECETTE SPÉCIALE POUR LES PLAYOFFS ?**

**HANS KOSSMANN:** Non, je ne pense pas. Mais il a simplement une ligne de conduite. Chris a insufflé une sacrée mentalité, là-bas à Genève. Et toute l'équipe sait comment cela fonctionne...

**FLURIN RANDEGGER:** Il exige de son équipe tout au long de la saison un jeu... de Playoffs ! Le GSHC est une équipe vraiment... embêtante. (ndlr. le mot choisi par le joueur bernois n'était pas exactement celui-ci...).



Jan Alston

**ELIOT BERTHON:** Au vu de la saison réalisée par le GSHC, Chris (ndlr. McSorley) n'a aucune raison de changer quoi que ce soit. Il saura procéder aux ajustements nécessaires en fonction de l'adversaire.

**FÉLICIEN DU BOIS:** Il n'y a pas vraiment de recette spéciale. McSorley a prouvé qu'il était un excellent motivateur, et le GSHC parvient à passer en mode Playoffs quand vient le temps de le faire.

**VINCENT PRAPLAN:** Le hockey joué lors des Playoffs n'est pas forcément le plus beau de toute la saison. C'est souvent l'équipe qui se bat le plus sur la glace qui l'emporte. Et sur ce point-là, le GSHC ne manque pas de qualités. Et Chris McSorley est un grand motivateur, il sait comment tirer le meilleur de chacun de ses joueurs.

**KEVIN HECQUEFEUILLE:** Tous les joueurs attendent avec impatience les

Playoffs. Il n'y a pas un grand travail mental à faire sur les joueurs. Mais un coach doit être parfait dans sa préparation tactique et procéder aux bons ajustements pendant et entre les matchs. C'est ce qui fera la différence dans les Playoffs.

**GREGORY HOFMANN:** Je crois qu'il prépare son équipe au mieux, comme chaque coach d'ailleurs. Mais lui, contrairement à ses collègues, il insiste encore plus sur le jeu physique, la marque de fabrique de son équipe.

**TOBIAS STEPHAN:** Il a un tas de recettes spéciales (rires). Je suis sûr qu'il saura bien préparer son équipe pour qu'elle soit fin prête pour ces Playoffs.

**MATHIAS SEGER:** C'est un entraîneur qui a de l'expérience et met beaucoup d'émotions dans son coaching, comme Marc Crawford chez nous d'ailleurs. Tous deux montent aussi en intensité, et c'est un aspect important dans les séries finales.

**AFFRONTER LE GSHC EN PLAYOFFS, UN RÊVE OU UN CAUCHEMAR ?**

**HANS KOSSMANN:** Affronter les Genevois au premier tour, c'est toujours un gros challenge. Mais aussi une belle opportunité car, en Playoffs, peu importe l'adversaire...

**FLURIN RANDEGGER:** Ce serait cool. Moi, ça me ferait plaisir d'affronter le GSHC et les amis que j'ai encore au sein de cette équipe.

**FÉLICIEN DU BOIS:** Plutôt un cauchemar, compte tenu des déplacements à effectuer. Ça nous ferait traverser la Suisse de nombreuses fois, ce qui pèse sur les organismes.

**BENJAMIN**

**CONZ:** Ce serait fun, vraiment. Les derbies amènent encore plus d'émotions, et les Playoffs se vivent du coup plus intensément. Les spectateurs aiment aussi cela. Si tu sors Genève, tu savoures encore plus. L'inverse est évidemment valable pour eux.

**VINCENT PRAPLAN:** Ni l'un ni l'autre. Ce serait une série serrée et intéressante. Ils ont le physique, nous avons la vitesse.

**JAN ALSTON:** Sincèrement, l'adversaire en Playoffs n'a aucune importance. Vraiment ! Je prends tout, parce que cela signifie que nous avons réussi à faire partie des huit premiers.

**GREGORY HOFMANN:** On va se préparer pour les Playoffs de la même manière, quel que soit l'adversaire. Si c'est Genève, c'est clair qu'il y aura beaucoup d'émotion, surtout après les éliminations subies face aux Aigles ces deux dernières saisons !



Félien Du Bois

LA FONDATION NEVA PRÉSENTE

# 6<sup>e</sup> GENÈVE FUTUR HOCKEY CHALLENGE

TOURNOI INTERNATIONAL U15  
**7-10 AVRIL 2016**



[www.GFHC.ch](http://www.GFHC.ch)

7H30-17H - ENTRÉE GRATUITE

LES VERNETS, SOUS-MOULIN & LES VERGERS

**TOBIAS STEPHAN:** Aucun des deux. C'est les Playoffs, et il faut s'adapter à chaque adversaire pour gagner.

**MATHIAS SEGER:** Comme je l'ai dit, il n'y a pas d'équipe facile, mais il n'y a pas non plus d'équipe à éviter. Si tu veux aller chercher le titre, tu dois être meilleur que tout le monde. Si je pense au GSHC, nous avons eu face aux Genevois des séries toujours engagées, serrées, comme lors de la finale 2008 ou de la demi-finale l'an dernier.

**SI VOUS POUVIEZ VOLER UNE CHOSE, UNE SEULE, AU GSHC, QUELLE SERAIT-ELLE ?**

**HANS KOSSMANN:** Ah, Sherkan, je l'adore ! Il est devenu célèbre en Suisse et partout dans le monde du hockey. J'aimerais bien dire que c'est moi qui ai eu l'idée de l'amener à Genève, mais non...

**FLURIN RANDEGGER:** Je volerais sans hésiter Jimmy. C'est le meilleur. Faites attention à ce qu'on ne vous le kidnappe pas !

**ELIOT BERTHON:** Je volerais bien Jimmy Omer en douce, mais je pense que ça risque de créer un drame (rires) !

**FÉLICIEN DU BOIS:** Sans hésiter, le public des Vernets. Je n'en veux pas au public davosien qui est un bon public. En tant que station, compte tenu de la population de Davos, notre moyenne de spectateurs est tout à fait correcte. Mais lorsqu'on affronte Genève devant 7'000 spectateurs aux Vernets, c'est assez impressionnant.

**BENJAMIN CONZ:** Non, rien.

**VINCENT PRAPLAN:** L'agressivité de leurs joueurs. Leur agressivité sur l'homme. Ils mettent constamment une énorme pression, ils finissent leurs charges. Je leur piquerais bien ça.

**KEVIN HECQUEFEUILLE:** Si je le pouvais, j'embarquerais Jimmy avec moi, parce que c'est le meilleur à son poste de responsable du matériel (ndlr. Kevin Hecquefeuille le côtoie aussi en équipe de France).



Benjamin Conz

**JAN ALSTON:** Non, tout le monde doit avoir sa propre identité, à Genève, Lausanne ou ailleurs. Il faut se forger son identité, définir son ADN, c'est l'un des points importants pour durer en Ligue A. Lausanne est en outre dans une bonne dynamique avec la nouvelle patinoire en vue, le championnat du monde à venir, etc.

**GREGORY HOFMANN:** Sherkan, sans hésiter...

**TOBIAS STEPHAN:** Jimmy, parce que nous avons toujours des conversations très intéressantes dans les vestiaires. Mais je volerais peut-être aussi Ella (ndlr. la nutritionniste de l'équipe), ses petits-déjeuners et ses repas d'après-match me manquent beaucoup.

**LE GSHC PEUT-IL ALLER CHERCHER LE TITRE ET QUEL EST VOTRE FAVORI POUR CELUI-CI ?**

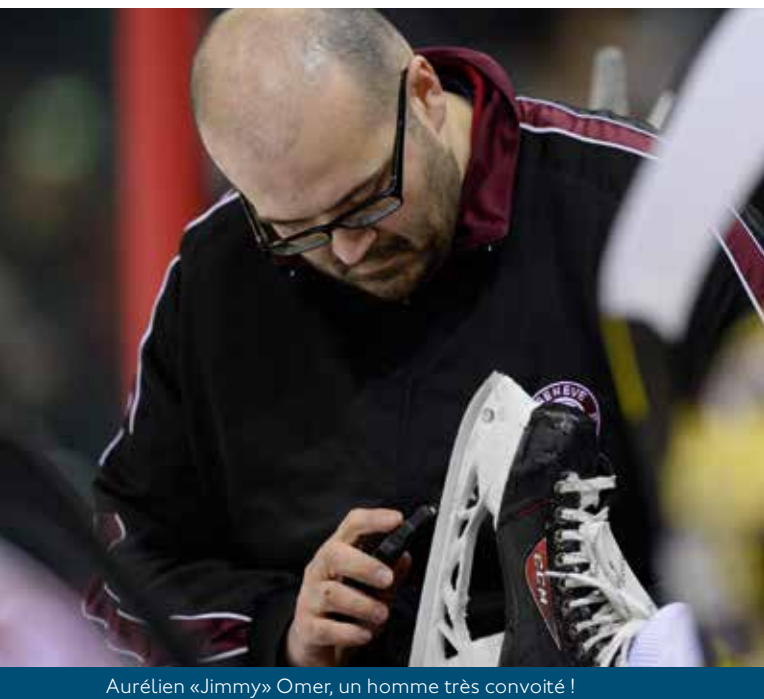
**HANS KOSSMANN:** Le GSHC est un candidat sérieux. Cela dit, le favori reste malgré tout Zurich...

**FLURIN RANDEGGER:** Zurich. Quand ton premier gardien est blessé quasiment toute la saison et que tu termines le championnat en tête, c'est que tu es vraiment fort !

**ELIOT BERTHON:** Il y a évidemment des favoris comme Zurich ou Zoug. Actuellement, Genève en fait aussi partie, ça va être intéressant de suivre la progression de chaque équipe.

**FÉLICIEN DU BOIS:** Si Genève est dans le haut du classement, ce n'est pas un hasard. Sans l'espérer, car je préférerais que ça soit nous, je pense que Genève peut aller chercher le titre cette année. Sinon, mon favori reste Zurich, une sacrée équipe qui ne semble jamais forcer son talent et qui possède une profondeur de banc inégalée en Suisse.

**BENJAMIN CONZ:** Les ZSC Lions sont vraiment au top, ils sont forts partout. Mais en Playoffs, tout recommence à zéro et tout peut arriver.



Aurélien «Jimmy» Omer, un homme très convoité !



Tobias Stephan



Kevin Hecquefeuille

**VINCENT PRAPLAN:** Je ne devrais pas le dire, mais Zurich est le favori N°1 au titre. Son cadre de joueurs est impressionnant, ses lignes homogènes et équilibrées. Mais le championnat est très serré cette saison, donc une surprise n'est pas à exclure.

**KEVIN HECQUEFEUILLE:** Mon favori reste Zurich. Mais je pense que Genève peut créer la surprise cette année.

**JAN ALSTON:** Certaines équipes vous conviennent mieux que d'autres, et c'est un élément majeur qu'il faut prendre en compte lors des séries finales. Sur les performances globales de la saison, je mettrais Zurich en favori et derrière, dans l'ordre, Zoug, Davos et Genève.

**GREGORY HOFMANN:** Genève-Servette a une chance mais, franchement, Zurich sera très difficile à battre.

**TOBIAS STEPHAN:** J'espère que qu'on gagnera le titre, donc non ! (rires)

**MATHIAS SEGER:** Toutes les équipes classées dans les huit premiers peuvent prétendre au titre. Et c'est ça qui est superbe en Ligue A, les émotions sont encore plus fortes. Les séries faciles n'existeront pas, et c'est très positif pour notre sport.

#### ET POUR VOTRE ÉQUIPE, QUEL EST L'OBJECTIF DE CETTE FIN DE SAISON ?

**HANS KOSSMANN:** Accéder aux Playoffs, forcément. C'est encore un rêve qu'il faut transformer en réalité...

**FLURIN RANDEGGER:** Nous qualifier pour les Playoffs. Ensuite, on verra...

**ELIOT BERTHON:** Nous avons toujours un espoir de terminer 10<sup>e</sup> et d'éviter ainsi le tour de relégation. Ce sera dur, mais on se battra au maximum pour éviter la «série de la mort».

**FÉLICIEN DU BOIS:** Terminer dans le Top 4 pour jouer la première ronde de Playoffs à la maison. Après, tout peut arriver. Ça peut paraître un peu bateau comme réponse, mais on l'a vraiment prouvé l'an passé. On finit champion après avoir connu un mois de janvier horrible et être arrivé en Playoffs avec le moral et la confiance au plus bas.

**BENJAMIN CONZ:** Aller le plus loin possible. Pour durer, nous devons afficher plus de régularité dans nos performances. Plus de rigueur et de discipline aussi. Nous avons cette saison fait trop de grosses erreurs qui nous ont coûté cher. Mais nous abordons ces Playoffs sereinement. Nous savons tous à quoi nous en tenir et ce qui nous attend.

**VINCENT PRAPLAN:** Nous qualifier pour les Playoffs, évidemment. Nous avons vécu une saison compliquée, mais jouons depuis fin janvier un hockey efficace. Nous sommes sur la bonne voie...

**KEVIN HECQUEFEUILLE:** A Langnau, l'objectif reste le maintien en ligue A.

**JAN ALSTON:** Nous sommes des compétiteurs et nous allons nous battre pour grappiller les points nécessaires qui nous laisseraient au-dessus de la barre. Ce championnat serré est ultracompetitif, et il y a de fortes chances que beaucoup de choses se jouent encore lors de la dernière journée.

**GREGORY HOFMANN:** Passer le cap des quarts de finale. Après cela, on verra bien...

**TOBIAS STEPHAN:** Rester dans le Top 4 et trouver la sérénité et la qualité de jeu nécessaires pour affronter avec succès la longue aventure des Playoffs.

**MATHIAS SEGER:** L'objectif est clair. Même si nous avons déjà remporté la Coupe Suisse, notre mission la plus importante débute maintenant. Le moment est venu. Nous voulons aller décrocher un 9<sup>e</sup> titre national !

#### UN SOUVENIR PARTICULIER DE VOS PLAYOFFS SUR LE BANC GRENAT ?

**HANS KOSSMANN:** J'en ai deux ! Deux finales. Une en Playoffs et l'autre en Playouts, les deux fois contre les Zurich Lions ! Lors de notre troisième année en NLA, nous nous étions sauvés au 6<sup>e</sup> match, après une séance de tirs au but aux Vernets. Ce fut un énorme soulagement et un plaisir. Mais bon, la finale du championnat 2008 restera une immense fierté.

**FLURIN RANDEGGER:** Sans hésiter, un match contre Zoug en 2011 où

nous étions revenus de nulle part en égalisant à quelques secondes de la fin. J'avais également marqué lors de ce match-là. Malheureusement, nous avons fini par perdre en prolongation, ce qui avait mis un terme à notre saison. Il y avait une ambiance fantastique aux Vernets ce soir-là où Jeff Toms avait disputé le dernier match de sa carrière.

**ELIOT BERTHON:** Mes premiers Playoffs avec Genève, c'était un quart de finale contre Zoug en 2011. En raison des blessés dans nos rangs, nous avons été plusieurs juniors à être de la partie. C'était sympa de se retrouver avec des responsabilités à ce moment-là de la saison.

**TOBIAS STEPHAN:** Le plus fort pour moi, c'est lorsque nous avons atteint la finale en 2010, sans «happy end» malheureusement. Mais nous avons alors une équipe spéciale à mes yeux !

#### COMPRENEZ-VOUS LA LONGÉVITÉ DE CHRIS MCSORLEY DERRIÈRE LE BANC GENEVOIS ?

**HANS KOSSMANN:** Bien sûr, c'est simple, Chris adore son travail, et c'est cette motivation qui lui donne cette longévité.

**FÉLICIEN DU BOIS:** Un peu comme Arno Del Curto ici à Davos, la longévité de Chris McSorley n'est certainement pas le fruit du hasard. Comme Arno, Chris semble un coach imprévisible, tant pour ses adversaires que pour ses joueurs. Le fait de ne pas sombrer dans une certaine monotonie explique, selon moi, la longévité de ces deux entraîneurs. Par ailleurs, ce sont deux bourreaux de travail qui connaissent parfaitement leur équipe et les adversaires.

#### VOUS AVEZ PERDU LE TITRE L'AN PASSÉ CONTRE DAVOS. Y A-T-IL UN SENTIMENT DE REVANCHE DU CÔTÉ DES ZSC LIONS ?

**MATHIAS SEGER:** Il faut toujours écrire la suite de l'histoire. Il ne sert à rien de regarder derrière soi, et il ne faut surtout pas arriver avec ce type de sentiment en Playoffs. Avant de penser au titre, il faut déjà commencer par le quart de finale. Ne brûlons pas les étapes ! •



A fin octobre dernier, une âpre lutte pour le puck opposant Daniel Rubin à Gregory Hofmann (à droite).

# TOUT POUR L'ÉQUIPE



«Rien n'est impossible» affirmaient les fans genevois à la PostFinance-Arena bernoise en 2010. Et en 2016 ?

Il n'a pas beaucoup porté le maillot de Genève-Servette (une seule saison complète, 85 matchs au total), mais Laurent Meunier, actuellement à La Chaux-de-Fonds, n'en a pas moins laissé un excellent – et durable – souvenir aux Vernets. Personne n'a oublié la contribution du capitaine de l'équipe de France à l'épopée qui a porté les Aigles en finale des Playoffs en 2008.

“ JE SUIS ARRIVÉ UN  
PEU PAR HASARD À  
GENÈVE... ”

Rappelez-vous ce fameux 29 mars 2008. Premier match de la finale face à Zurich. Longtemps, les Aigles dominant, et ils mènent 3-1 avant d'être rejoints sur le fil par les Lions zurichois qui inscrivent deux buts lors des huit dernières minutes. Prolongations. A la 3<sup>e</sup> minute, Igor Fedulov délivre un caviar à Laurent Meunier qui va inscrire le but de la victoire. Un fameux but dont on parle encore. A l'image de celui, que l'on évoque plus loin, marqué en demi-finale face à Fribourg-Gottéron. Tout comme chacun se souvient de la grinta du Français, jamais prise en défaut, et de cette «étincelle d'émotion, qui enchante le public, qu'il a toujours su amener», selon les mots de Chris McSorley.

Mais revenons un peu en arrière. Le petit Isérois de Saint-Martin-d'Hères, dans la banlieue de Grenoble, n'imaginait sans doute pas la carrière qui est désormais la sienne lorsqu'il choisit, à 5 ou 6 ans, de s'essayer au hockey sur glace. «J'avais beaucoup d'énergie, raconte-t-il, mes parents avaient besoin que je me dépense... Ils avaient un ami qui faisait du hockey, je me suis inscrit aux Brûleurs de Loups.» Un surnom donné au club grenoblois en allusion aux battues menées aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, lors desquelles le canidé,



abondant en ces temps-là dans le Dauphiné, était cerné et grillé vif dans les bois et les taillis...

### AUX STATES À 21 ANS

Laurent Meunier dispute son premier match en Ligue Magnus lors de la saison 1996-1997, avec Cristobal Huet en coéquipier dans les buts grenoblois ! « Jouer à 17 ans chez les grands, sous le maillot du club qui m'a formé, c'était sympa... », se souvient-il. C'est toutefois sous celui des Lions de Lyon (si, si...) qu'il s'établit en championnat de France, obtenant au passage un trophée de meilleur espoir en 1998. Chose rare alors pour un Tricolore, il franchit la « gouille » en l'an 2000, à 21 ans seulement, alors qu'il est déjà international, pour s'en aller dans les rangs de l'équipe américaine d'UMass-Lowell (University of Massachusetts Lowell Riverhawks) en NCAA.

« J'avais un ami qui évoluait en hockey universitaire dans le Massachusetts, il a parlé de moi à l'entraîneur, et j'ai décidé d'aller faire mes études là-bas. J'ai obtenu un bachelor d'ingénieur à Lowell, où j'ai passé deux ans, avant de faire une saison en professionnel, sans études, avec l'équipe des Florida Everblades. » Basée à Estero, en Floride, la formation évolue en ECHL. Le hockey sous les palmiers, avec la bagatelle de 68 rencontres disputées en une saison ! « Mon séjour aux États-Unis a été une très belle expérience de vie », résume « Lolo », revenu ensuite en France poursuivre son cursus universitaire.

Laurent Meunier retrouve Grenoble pour trois années (2003-2006), est élu à deux reprises meilleur joueur français de la Ligue Magnus, mais ne parvient pas à décrocher un titre national. C'est en 2006, faut-il le préciser, qu'il fait son baluchon pour franchir la frontière et venir en Suisse. « J'y suis arrivé un peu par hasard. Yorick Treille, que j'avais côtoyé à Lowell et à Lyon, évoluait à Genève. Il m'a invité à une soirée, Jimmy Omer était là également, il a parlé de moi à Chris McSorley... »,



© Michel Henry

Une image toute récente avec le maillot de son club actuel, le HC La Chaux-de-Fonds.

# Le billet par SMS au **788**

Le billet par SMS c'est simple et tellement pratique.



**tpg**

www.tpg.ch



**unireso**

www.unireso.com

**Code**

**BILLETS TOUT GENEVE  
zone 10**

**tpg1**

**plein tarif • CHF 3.-**

**tpg2**

**tarif réduit • CHF 2.-**

**Code**

**CARTES JOURNALIERES  
TOUT GENEVE - zone 10**

**CJ1**

**plein tarif • CHF 10.-\***

**CJ2**

**tarif réduit • CHF 7.30**

**CJ91**

**dès 9h, plein tarif • CHF 8.-**

**CJ92**

**dès 9h, tarif réduit • CHF 5.60**

\* Valable pour 2 personnes voyageant ensemble le samedi ou le dimanche.

## LA MICRONUTRITION, VOTRE ALLIÉ POUR OPTIMISER PERFORMANCE ET RÉCUPÉRATION.



KEVIN ROMY



Les joueurs du GSHC font confiance à Pileje

©David Fraga

**Pileje**

DISTRIBUTION EN SUISSE : PHYTOLIS SA  
WWW.PHYTOLIS.CH





Après son but d'exception, synonyme de victoire face à Fribourg-Gottéron en ce 15 mars 2008, Laurent Meunier, rejoint par John Gobbi, laisse éclater sa joie.

rele le Français, qui n'a pas hésité, il va de soi, à faire le saut.

«J'arrivais dans un bon championnat, difficile, d'un niveau bien plus relevé que celui que j'avais connu en France. C'était une grosse étape dans ma carrière», rappelle Laurent Meunier. Malgrés ses 11 buts et 15 assists en 2006-2007, l'attaquant au N°9 ne marque pas vraiment les esprits lors de sa première saison. L'exercice suivant, il est parfois surnuméraire et prêté occasionnellement en NLB à Lausanne. Mais lorsque Law et Vigier sont blessés et Kolnik suspendu, il revient à Genève pour connaître l'ivresse d'une participation à la finale des Playoffs... et la déception de la défaite aux portes du titre national face aux ZSC Lions. «On a perdu deux matchs aux tirs au but, c'est un peu difficile à avaler... Mais ce fut une belle aventure humaine, j'en garde de bons souvenirs», dit encore Laurent, qui s'entraîne toujours, chaque été, avec Genève-Servette.

### UN BUT DE LÉGENDE

Reste également de cette saison, au cours de laquelle il a réussi avec les

Aigles 31 points en 35 matchs, un but exceptionnel marqué par le Français, l'un des plus fous que l'on ait vus aux Vernets dit-on. Lors du premier match de la demi-finale face à Fribourg-Gottéron, le score est de 3-3, et il reste moins de deux minutes avant la fin du temps réglementaire. Meunier, de dos à la limite du camp fribourgeois,

reçoit la rondelle, effectue un incroyable mouvement de rotation et s'en va tromper le gardien Caron d'une superbe feinte pour inscrire le 4-3 synonyme de victoire ! «Une réussite à la fois magnifique et importante, on m'en parle encore...»

Le championnat achevé, il signe au Dynamo Minsk... où il ne jouera jamais ! «Je suis arrivé blessé – j'ai dû être opéré au coude –, et le contrat a été cassé», explique-t-il. En milieu de saison 2008-2009, il rejoint Fribourg-Gottéron pour remplacer le Canadien Chouinard. «Une expérience sympa», livre l'attaquant, qui s'en va ensuite au IK Timrå. «J'avais toujours eu envie de jouer en Suède, j'ai sauté sur l'occasion. On a disputé les Playoffs. Mais difficile de s'adapter au climat...»,

“LORS DES PLAYOFFS, IL FAUT RESTER CALME...”

résume Laurent Meunier, qui revient en Suisse la saison suivante. Deux matchs avec Genève-Servette, sept avec La Chaux-de-Fonds, et le Français prend le chemin de la DEL.

### LE ROI DE L'OFFRANDE

Il s'engage avec les Straubing Tigers, un club bavarois où il va évoluer durant quatre saisons et demie. «Une bonne expérience dans une ville assez familiale. J'en garde un bon souvenir», confie-t-il. S'il marque 25 buts lors de son meilleur exercice (2012-2013), au cours duquel son équipe atteint les demi-finales des Playoffs, il se révèle surtout un passeur hors pair, avec un total de 112 assists à son actif en DEL. Fin février 2014, alors qu'il se remet d'une fracture de la mâchoire (opération, jeûne d'une semaine, plaques de métal...) venue après une infection virale et une hospitalisation, Meunier signe avec... Genève-Servette en vue des Playoffs.

Lors des séries finales, il restera toutefois surnuméraire et ne griffera pas la glace pour les Aigles. Le Français porte encore le maillot de Straubing en 2014-2015, avant d'opter pour La Chaux-de-Fonds et la NLB. «Mon épouse, genevoise, voulait rentrer en Suisse. L'opportunité s'est présentée»,

### LES CHANCES DU GSHC

A propos, comment Laurent Meunier juge-t-il les chances de Genève-Servette dans les Playoffs ? «Les Genevois ont une très belle équipe. J'en ai parlé avec Sébastien Beaulieu notamment, ça fonctionne vraiment bien. C'est un groupe bien en place, solide. J'espère qu'ils vont décrocher le titre, ce serait joli... Zurich sera sans doute l'adversaire le plus coriace, mais attention aussi à Lugano. Depuis que les Tessinois ont changé d'entraîneur, ils sont dans une belle phase. En tous les cas, le championnat est très relevé, et on va avoir droit à du très beau hockey en phase finale, ça va être agréable de suivre ça», analyse-t-il.

Les valeurs  
ont-elles encore  
cours à l'école ?

Des réponses sur [www.flodequestions.ch/fr/#3](http://www.flodequestions.ch/fr/#3)

LES VERNETS EN 3D



À DÉCOUVRIR SUR  
GSHC.CH



GSHC MAG

ABONNEZ-VOUS !!

30.-  
TVA + frais de port  
INCLUS  
4 NUMÉROS



### COUPON-RÉPONSE

Société:	<input type="text"/>
Nom & Prénom:	<input type="text"/>
Adresse:	<input type="text"/>
NPA:	Ville:
Pays:	<input type="text"/>
Date:	<input type="text"/>
Signature:	<input type="text"/>

### ADRESSE DE FACTURATION SI DIFFÉRENTE

Société:	<input type="text"/>
Nom & Prénom:	<input type="text"/>
Adresse:	<input type="text"/>
NPA:	Ville:
Pays:	<input type="text"/>

COUPON-RÉPONSE À RETOURNER À  
GENÈVE-SERVETTE HOCKEY CLUB  
Ch. de la Gravière 6 - 1227 Les Acacias  
gshcmag@gshc.ch - Fax 022 388 30 01

explique «Lolo» qui s'y entend toujours pour placer ses coéquipiers dans des conditions idéales (27 mentions d'aide lors du championnat régulier, en 34 matchs disputés). La formation neuchâteloise aborde les Playoffs où le N°9 espère bien voir son équipe jouer un rôle en vue: «Je n'attends que ça ! On est capable de faire de belles choses...»

Afin d'apporter sa pierre à l'édifice chaud-de-fonnier, le centre est bien décidé à mettre tous les atouts de son côté: «Pour les Playoffs, quelle que soit la ligue, on ajuste tout au mieux, on soigne tous les détails, l'hygiène de vie, la récupération... Il faut aussi essayer de rester calme, concentré, ne pas gaspiller son énergie, afin de conserver son influx. Avoir un objectif et s'y tenir, c'est essentiel. La tactique et le physique entrent en ligne de compte, ainsi que la capacité qu'a chaque équipe à faire déjouer l'autre. On a beau se connaître, il faut sans cesse s'adapter aux changements qui peuvent intervenir en face», analyse Laurent.

## LA VIE EN BLEU

Le championnat achevé, «Lolo» retrouvera une fois encore l'équipe



5 avril, quatrième acte de la finale 2008. Laurent Meunier tente de se défaire de l'étreinte des Zurichois Sejna et Gardner.

de France, où il évolue depuis 17 ans désormais et dont il est le capitaine depuis 2004. «Jusqu'en 2007, on était en phase de reconstruction après le départ de plusieurs joueurs importants. On est parti de très bas avant d'amorcer une progression qui nous a permis de disputer les quarts de finale des Mondiaux A il y a deux ans. Tout cela a demandé beaucoup d'efforts et de sacrifices. Nous avons de nouveaux talents et avons fêté de belles victoires sur la Russie, le Canada, la Suisse...», énumère-t-il, tout en se réjouissant de voir le hockey se structurer en France.

«Sur un match, la France peut inquiéter la Suisse ou l'Allemagne, mais elle est encore loin de ces pays en ce qui concerne la formation et la densité de bons joueurs», souligne toutefois Laurent qui aura le bonheur de disputer l'an prochain les championnats du monde – ses derniers ? – en France ! Depuis douze ans à la tête des Bleus, le Canadien Dave Henderson est l'un des entraîneurs qui ont marqué sa carrière («Nous avons développé une relation particulière») avec... Chris McSorley: «Chris a beaucoup de charisme, de personnalité. On s'entendait bien, j'ai beaucoup appris avec lui.»

## JIMMY: «LAURENT, LE BON SAMARITAIN»

«C'est vrai que c'est moi qui ai fait le lien entre Laurent, que je connaissais de l'équipe de France, et Chris McSorley, qui cherchait un joueur étranger. J'ai mentionné le capitaine des Bleus, sans jamais douter qu'il serait à la hauteur. Meunier a la même mentalité qu'un Philippe Bozon, c'est quelqu'un qui se donne toujours à 100%, qui veut gagner des matchs, aider l'équipe.» Aurélien «Jimmy» Omer, le mythique chef matériel du GSHC, n'a que des fleurs à adresser à son vieux pote.

«Laurent a un grand cœur, il aime les gens, il prend soin de tout le monde. Lorsqu'un joueur est malade ou blessé, il est le premier à prendre des nouvelles. C'est une sorte de figure paternelle... D'ailleurs, il lui arrivait de partir une demi-heure plus tôt pour passer chercher des juniors afin

de leur éviter d'être en retard à l'entraînement», ajoute Jimmy. Qui relate encore que lorsque le Français vient prendre part à l'entraînement estival des Aigles, il organise des soirées, des repas. «C'est un élément fédérateur.»

S'il est très exigeant envers lui-même et envers les autres, Laurent Meunier sait également décompresser. Il a la réputation de savoir mettre l'ambiance dans les vestiaires... «C'est un garçon qui est très drôle, il possède un sacré sens de l'humour. Il est le premier à charrier les autres. Qui aime bien châtie bien, dit-on, c'est tout à fait vrai dans son cas: il aime se moquer...», révèle encore Jimmy Omer. Pas le moindre défaut ? «Si ! Laurent est quelqu'un de très têtu, qui croit tout connaître. Il est toujours sûr d'avoir raison.» D'évidence, personne ne lui en tient rigueur...

## ET APRÈS ?

Sous contrat à La Chaux-de-Fonds jusqu'en 2017, Meunier a fêté ses 37 ans le 16 janvier. «Je ne sais pas combien de temps je vais jouer encore, confie le Français. Cela dépendra de ma forme, de mon corps, du plaisir ressenti. Mais pourquoi ne pas continuer ?» L'époux de Virginie, heureux papa de Liam (3 ans en mai) et Noam (10 mois), va obtenir la nationalité suisse dans quelques mois. «Après la fin de ma carrière ? Je ne sais pas encore de quoi mon avenir sera fait... J'ai une formation d'ingénieur en mécanique-conception, je possède également un diplôme d'entraîneur. On verra les opportunités qui se présentent à moi», conclut Laurent, qui considère comme une «très forte probabilité» le fait de rester dans notre pays. •



FONDATION TIMTCHENKO

LA CULTURE RUSSE DU MÉCÉNAT

CRÉÉE EN 2008 À GENÈVE  
PAR LA FAMILLE TIMTCHENKO,  
LA FONDATION NEVA A POUR VOCATION DE RENFORCER  
LES LIENS QUI UNISSENT LA RUSSIE ET LA SUISSE.  
TANT SUR LE PLAN CULTUREL, SCIENTIFIQUE  
QUE SPORTIF, LA FONDATION SOUTIENT DES PROJETS  
VALORISANT L'EXCELLENCE.

[www.neva-fondation.org](http://www.neva-fondation.org)

# UN TOURNOI INTERNATIONAL QUI NE CESSE DE GRANDIR...



L'équipe féminine de la République Tchèque et les Finlandais du SaiPa, les tenants du titre du Genève Futur Hockey Challenge.

Du 7 au 10 avril, l'Association Genève Futur Hockey (AGFH) organise son 6<sup>e</sup> Genève Futur Hockey Challenge (GFHC). Pour exister, ce tournoi international annuel, catégorie des moins de 15 ans, requiert non seulement la participation de la communauté genevoise, mais également de nouer des partenariats importants avec des acteurs locaux, à l'instar de la Fondation Neva. Sans oublier bien sûr l'enthousiasme sans faille de participants pétris de talent, issus de trois continents.

KATY ORELL

En 2011, la Fondation Neva est devenue le partenaire principal du GFHC, facilitant la tenue du tout premier Challenge qui réunit 22 équipes émanant de huit pays. Au fil des ans, la relation entre les deux entités helvétiques n'a cessé d'évoluer et de s'améliorer, à l'image du Challenge et de ses participants.

Ce partenariat a également permis de créer des liens entre les sportifs suisses et russes. La Fondation Neva soutient d'ailleurs le sport comme moyen de promotion de la diversité culturelle russe, un de ses engagements sociaux.

En 2015, deux équipes genevoises, représentant respectivement l'AGFH et le GSHC, ont été invitées à participer aux 24<sup>es</sup> Nuits Blanches de Saint-Pétersbourg (Russie) pour trois jours de compétition intense face à des équipes russes expérimentées. Cette fête du hockey a vu le jour grâce au soutien de la Fondation Timtchenko à Moscou, créée, comme la Fondation Neva, par Elena et Guennady Timtchenko.

## S'ASSOCIER AUX COMMUNAUTÉS LOCALES

Le GFHC bénéficie depuis sa création du soutien des communautés du Canton de Genève. Les patinoires de



Genève (Centre Sportif des Vernets), Meyrin (Les Vergers) et Thônex (Centre Sportif de Sous-Moulin) ouvrent ainsi, depuis la première édition du Challenge, gracieusement leurs portes au tournoi, accueillant par la même occasion des équipes du monde entier.

Pour augmenter l'implication de la manifestation au niveau local, le GFHC et la Fondation Meyrinoise du Casino ont mis sur pied un tournoi communautaire qui aura lieu le samedi 9 avril. Ce jour-là, des équipes composées de joueurs âgés de 13 à 15 ans, issus des 13 patinoires communautaires du Grand Genève, auront la chance de se mesurer sur la glace de la patinoire intérieure des Vernets.

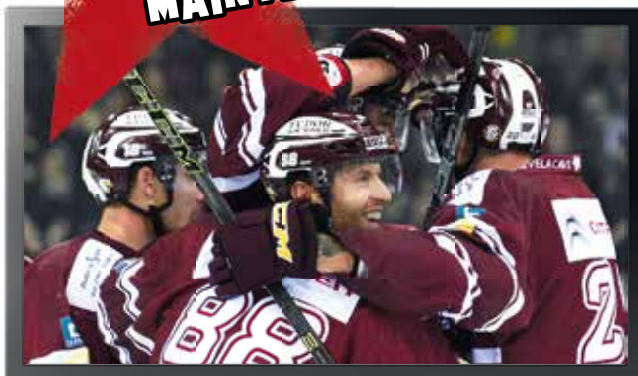
Des étudiants de CREA, une école locale spécialisée dans la formation des métiers du marketing, de la communication, du digital et de la direction artistique, ont été associés à la partie créative de l'édition 2016. Le Challenge leur offre ainsi la possibilité d'acquérir de l'expérience en matière de graphisme, d'audiovisuel ou de photographie, et de mettre ainsi en valeur un des événements annuels les plus passionnants du calendrier sportif genevois.

#### LES EXEMPLES DE KALEIGH ET NOAH

Kaleigh Quennec et Noah Rod sont peut-être des noms familiers à Genève. Noah évolue au sein de la première équipe du GSHC et est issu des rangs de l'AGFH. Quant à Kaleigh, elle était récemment, lors des championnats du monde de la catégorie, la capitaine de l'équipe

**SUPPORTERAS-TU  
AUTANT  
D'EUPHORIE?**

**2 MOIS  
GRATUITS  
ABONNEZ-VOUS  
MAINTENANT!**







nationale suisse féminine des moins de 18 ans. Elle joue comme centre ou ailier dans les rangs (masculins !) des Novices Top de GSHC Association, ainsi qu'en Ligue A féminine pour le HC Université Neuchâtel. Mais, avant d'en arriver là, tant Kaleigh Quennec (ci-contre) que Noah Rod ont participé au GFHC !

«Ce tournoi était cool, et je me suis beaucoup amusé, se souvient Noah Rod. C'était une très belle expérience pour mon équipe et moi-même. Et dans ma carrière chez les juniors, le tournoi m'a indéniablement permis de progresser en tant que hockeyeur.»

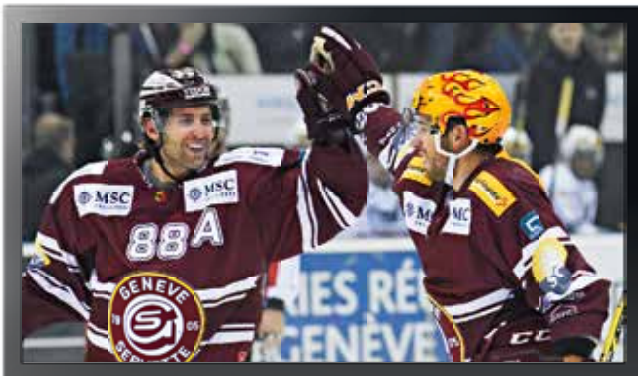
«J'ai pu constater à quel point les équipes d'autres pays pouvaient être talentueuses,

raconte pour sa part Kaleigh Quennec. J'ai dû ainsi faire appel à mon côté compétitif pour tenter d'aider ma formation à les vaincre. Le tournoi m'a démontré à quel point il est plaisant de comparer des différentes cultures et d'apprendre de chacune d'entre elles. Et surtout, que jouer au hockey, cela doit rester avant tout un plaisir combiné avec de la passion pour ce sport.»

Le GFHC est un événement international durant lequel les jeunes vont partager leur amour du hockey et tisser des liens avec d'autres cultures. C'est cet esprit collaboratif qui fait l'essence de cet événement. Avec d'un côté les Playoffs chez les professionnels et, de l'autre, le GFHC, plusieurs lauréats vont être bientôt désignés. Dans cet esprit, que la compétition démarre, dans un bel esprit d'équipe et de collaboration ! •



**Le meilleur du divertissement  
à chaque instant**



**Tous les NLA matches en direct  
sur Teleclub. De plus, le meilleur du  
sport, des films et des séries –  
sans interruption et pour  
seulement CHF 19.90 par mois !\***

Exclusivement sur Swisscom TV  
Plus d'infos: [www.teleclub.ch/hockey](http://www.teleclub.ch/hockey)

# PRÉSERVER SON COUPLE

## DURANT LES PLAYOFFS

Chers supporters du GSHC et chers fans de hockey sur glace en général, vous le savez comme moi, la période tant attendue des Playoffs ne va pas tarder à débiter, et ce pour notre plus grand bonheur.

Si je laisse à d'autres le soin de se prononcer sur les chances qu'ont, cette année, nos Aigles d'aller au bout et de remporter le titre, je vous invite ici à vous pencher avec moi sur un sujet non moins important, et bien évidemment étroitement lié à la période qui nous attend: comment préserver votre couple durant ces Playoffs, en particulier si l'élue de votre cœur ne partage pas votre passion du GSHC et du hockey sur glace.

Si tel est le cas, il est alors fort probable que le premier aspect qu'il vous faudra gérer est le sentiment de trahison qui ne manquera pas de s'emparer de votre moitié au soir du 26 février. Effectivement, à moins que vous n'ayez au préalable pris le temps d'expliquer à celui ou celle qui partage votre vie le déroulement d'une saison de hockey sur glace, il y a fort à parier que vous aurez quitté votre conjoint(e) au soir du 26 en lui annonçant que vous allez assister au dernier match de la saison régulière à domicile contre Fribourg.

### SAISON «RÉGULIÈRE»

Or, cette phrase, qui contient pourtant de manière précise toutes les informations nécessaires, est bien souvent perçue et enregistrée par votre moitié de la manière tronquée suivante: «dernier match de la saison». Comme vous pouvez le constater, la nature «régulière» de la saison ayant été totalement oblitérée au moment de la réception de l'information, vous risquez fortement de voir la petite étincelle qui s'est allumée dans les yeux de votre chéri(e) lors de votre départ pour le match se transformer en signal d'alarme rouge vif lorsque, à votre retour dudit match, vous lui annoncez fièrement la participation de votre équipe favorite aux fameux Playoffs. Ce qui signifie au pire quatre matchs de plus, au mieux une vingtaine (ou l'inverse si justement on prend le point de vue du conjoint).

Soyez donc prévoyant et annoncez d'emblée, dès le mois de septembre, une fin de championnat prévue pour la seconde moitié du mois d'avril, vous éviterez ainsi toute déconvenue ultérieure. Les plus osés peuvent même tenter d'évoquer la fin mai pour y intégrer les championnats du monde.

### DE «MOVEMBER» À «BARCH»

Je vous invite également à être attentif en ce qui concerne votre apparence. En effet, les plus jusqu'au-boutistes d'entre nous pourraient être tentés d'emboîter le pas des joueurs dans ce qui est désormais devenu une tradition: la pilosité des Playoffs. Pour les hommes, vous pouvez assez aisément prétexter une participation à un mouvement de soutien pour la sensibilisation à une maladie masculine; notez que cet argument sera d'autant plus facile à faire passer si vous prenez déjà part à celui de la moustache de novembre, ce fameux «movember» devenant ainsi le mouvement de la barbe de mars, soit le «barch».

Pour les femmes, si tant est que certaines d'entre vous cessent également de se raser durant les Playoffs, je vous avoue ne pas avoir encore trouvé l'argument qui fera mouche en ce qui vous concerne; à ce stade, l'idée de commencer très tôt la préparation de votre déguisement en Chewbacca pour l'Escalade suivante me semble hasardeuse, mais ça se tente.

Voilà, par ces quelques petits conseils, j'espère pouvoir contribuer à vous permettre de vivre sereinement les Playoffs qui nous attendent et à vous consacrer à 100% au soutien de nos Aigles sur leur chemin vers le titre. Bien à vous.

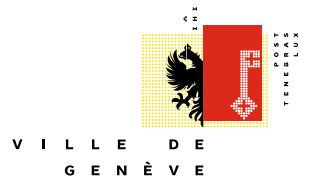
Dr. Reto



# PARTENAIRES

## GENÈVE-SERVETTE HOCKEY CLUB

### PARTENAIRES PRINCIPAUX - PLATINUM



### PARTENAIRES PRINCIPAUX - GOLD



### PARTENAIRES MÉDIAS OFFICIELS





# 1954 PLUS DE 60 ANS D'INSPIRATION AU SERVICE DE LA TECHNIQUE

L'Heritage Black Bay est la descendante directe du succès technique remporté par TUDOR au Groenland, au poignet des matelots de la Royal Navy. 60 ans plus tard, la Black Bay est prête, à son tour, à plonger dans la légende.

## BLACK BAY

Mouvement mécanique à remontage automatique, étanche à 200 m, boîtier en acier 41 mm.  
Visitez [tudorwatch.com](http://tudorwatch.com) et découvrez-en plus.



# TUDOR